DELON / HOEBANX
& ASSOCIÉS

Vendredi 17 avril 2026

Hôtel Drouot - salle 4

Guillaume DELON
Commissaire-Priseur habilité
01 47 64 69 75
delon@delon-hoebanx.com

Xavier HOEBANX
Commissaire-Priseur habilité
01 47 64 69 76
hoebanx@delon-hoebanx.com

Laurent POUBEAU
Spécialiste
06 15 95 52 44
poubeau@delon-hoebanx.com

Daphné ALTIT
Administratrice des ventes
et comptabilité vendeurs
altit@delon-hoebanx.com

Justine DELTREUIL
Administratrice des ventes et logistique
deltreuil@delon-hoebanx.com

Edouard VILLET
Stagiaire Commissaire-Priseur
villet@delon-hoebanx.com

10 bis, rue Descombes, 75017 Paris
Tél. : 01 47 64 17 80
Fax : 09 70 62 79 28
www.delon-hoebanx.com

Déclaration n°074-2015

EXPERTS

Cabinet René MILLET
Tableaux et dessins anciens
expert@rmillet.net

Cabinet CHANOIT
Experts en art du XIX^e et XX^e siècle
expertise@chanoit.com

Alexis RENARD
Art indien et art islamique
courrier@alexisrenard.com

Cabinet ETIENNE-MOLINIER
Mobilier et objets d'art
Stephane.molinier@neuf.fr

Alban DEGRAVE
Armes anciennes
degraveexpert@gmail.com

Sylvie COLLIGNON
Estampes
collignonsylvie@wanadoo.fr

Benoît BERTRAND
Moyen-Age, Renaissance, XVII^e siècle
bbertrand0870@gmail.com

J-C ALBA
Archéologie et Art primitif
priape@noos.fr

DELON / HOEBANX
& ASSOCIÉS

TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES, MOBILIER ET OBJETS D'ART, ORFÈVRERIE, HAUTE ÉPOQUE, ARTS DÉCORATIFS DU XX^{e} SIÈCLE, TAPISSERIE.

Vendredi 17 avril 2026 à 14h

Hôtel Drouot - Salle 4
9, rue Drouot 75009 Paris, France

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Mercredi 15 Avril 2026 11h-18h
Jeudi 16 Avril 2026 11h-20h
Vendredi 17 Avril 2026 11h-12h

CONTACT POUR LA VENTE

01 47 64 17 80 - admin@delon-hoebanx.com
(expo / vente) : 01 48 00 20 04

HÔTEL DROUOT

Catalogue visible sur : delon-hoebanx.com et drouot.com
Vous pouvez assister à la vente et encherir en live sur drouot.com

IMPORTANT : VEUILLEZ CONSULTER LES CONDITIONS DE VENTE À LA FIN DU CATALOGUE

1
Féodor TCHOUMAKOFF
(1823-1911)
Femme en buste
Technique mixte signée à droite.
23,5 x 18,5 cm.
150 / 200 €

2
École FRANCAISE du XIX^{ème} siècle,
suiveur de Jean-Baptiste GREUZE
Jeune fille de profil
Pierre noire et sanguine
48 x 31,5 cm
100 / 150 €
Expert : René MILLET Expertise

3
Attribué à
Pierre Alexandre WILLE
(1748 – 1837)
La diseuse de bonne aventure
Plume et encre brune, lavis gris
9,5 x 8 cm
120 / 150 €
Expert : René MILLET Expertise

4
École FLAMANDE du XIX^{ème} siècle,
d'après Anton van DYCK
Portrait du sculpteur Andreas Colyns de Nole
Crayon noir
Titré en bas
25,5 x 17 cm
120 / 150 €
Reprise de la gravure de Pieter de Jode, d'après un dessin d'Anton van Dyck.
Expert : René MILLET Expertise

5
École FRANCAISE du XIX[ème] siècle
Deux vases
Deux dessins sur le même montage, plume et encre noire, lavis noir et brun, sur traits à la pierre noire et sanguine
Un annoté en haut à droite F1
37,5 x 56 cm
200 / 300 €
Expert : René MILLET Expertise

6
École ITALIENNE vers 1700
Etude de trois anges
Plume et encre brune
13 x 20 cm
200 / 300 €
Expert : René MILLET Expertise

7
École ITALIENNE du XIX[ème] siècle,
d'après Giovanni Battista TIEPOLO
La Vierge à l'Enfant apparaissant à Sainte Catherine de Sienne, Sainte Rose de Lima et Sainte Agnès de Montepulciano
Pierre noire
28,5 x 19 cm
200 / 300 €
Expert : René MILLET Expertise

Notre dessin est une reprise du tableau de Giovanni Battista Tiepolo, La Vierge à l'Enfant apparaissant aux Saintes dominicaines, peint en 1739 pour l'église Santa Maria del Rosario o dei Gesuati de Venise.

8
École ITALIENNE du XVIII[ème] siècle
Putti, décor de voûte
Pierre noire, plume et encre noire
12,5 x 20,5 cm

École HOLLANDAISE du XVIII[ème] siècle, suiveur de Jacob de WIT
Un putto
Pierre noire et rehauts de blanc sur papier gris
35 x 23,5 cm

École ITALIENNE du XVIII[ème] siècle
Un putto
Plume et encre noire
23 x 16 cm

300 / 500 €

Expert : René MILLET Expertise

9
École FRANÇAISE du XIX[ème] siècle
Bonaparte
Miniature au crayon à vue circulaire dans un encadrement en bois de placage
8,5 cm (diam)

80 / 120 €

10
Henri-Théodore FANTIN-LATOUR
(Grenoble 1836-Buré 1904)
Etude de figures
Crayon noir sur papier calque
Porte en bas à droite le cachet de l'atelier (Lugt n° 919e)
19,5 x 23,5 cm

150 / 200 €

Expert : René MILLET Expertise

11
École ITALIENNE vers 1800
Putti joueurs de dés
Plume et encre noire, lavis brun
14 x 19 cm

200 / 300 €

Expert : René MILLET Expertise

12
École FRANCAISE du XVIII[ème] siècle, suiveur de François BOUCHER
Vénus et une nymphe, entourées de putti
Lavis gris sur contre - épreuve
Porte en bas à droite le cachet de la collection de Jules Alexandre Duval le Camus (Lugt n° 1441)
28,5 x 28,5 cm

200 / 300 €

Expert : René MILLET Expertise

13
École ITALIENNE du XIX[ème] siècle
La Vierge à l'Enfant, étude de figures diverses
Lavis gris sur fond gravé ?
Porte en bas une inscription "d'après Tintoret (?)…"
28,5 x 18,5 cm
300 / 500 €

Expert : René MILLET Expertise

14
École FRANCAISE du XVIII[ème] siècle
Etude de deux figures
Plume et encre brune
6 x 8,5 cm
120 / 150 €

Expert : René MILLET Expertise

15
École FRANCAISE du XVIII[ème] siècle, entourage de Jean PILLEMENT
Famille de bergers au repos
Pierre noire
22,5 x 17 cm
100 / 120 €

Expert : René MILLET Expertise

16
Pierre-Antoine PATEL (Paris 1648 - 1707)
Tobie et l'ange
Panneau
Signé et daté en bas à gauche "APatel / 168"
17 x 13 cm
1 000 / 1 500 €

Expert : René MILLET Expertise

17
École FRANCAISE du XVII[ème] siècle,
suiveur de Nicolas POUSSIN
Mort de Germanicus
Huile sur toile
59 x 73,5 cm
3 000 / 4 000 €

Expert : René MILLET Expertise

L'original se trouve à Minneapolis.

18
École FRANÇAISE vers 1800,
dans le goût de Pierre MIGNARD
Portrait d'un maréchal dans un paysage, peut-être le Grand Condé
Sur sa toile d'origine
115 x 94 cm

3 000 / 5 000 €

Expert : René MILLET Expertise

19
Pierre-Auguste PICHON (1805-1900)
Portrait de femme
Huile sur toile à vue ovale, signée à gauche et datée 1854
101 x 82 cm
800 / 1 500 €

20
Abraham BEGEYN dit BEGA
(Leyden 1637 – Berlin 1697)
Portrait de dame dans un paysage
Toile
Signé en bas à droite A. Bega. Fecit
35,5 x 29 cm
Restaurations
600 / 800 €

Expert : René MILLET Expertise

21
École FRANÇAISE vers 1800
Couple
Paire de miniatures circulaires dans des encadrements en bois doré
5,5 cm (diam. à vue)
500 / 600 €

22
École HOLLANDAISE du XVIII[ème] siècle
Cavalier et écuyer dans une écurie
Huile sur bois
22 x 27,5 cm (à vue)
200 / 400 €

23
Eugène ACCARD
(Bordeaux 1824 - Paris 1888)
L'arrivée au bal
Panneau parqueté
Signé et daté en bas à droite "E. Accard / 61"
39,5 x 48 cm
400 / 600 €

Expert : René MILLET Expertise

24
Attribué à Cornelis BAILLEUR
(1607 - 1671)
La Sainte Famille avec saint Jean Baptiste dans un paysage
Panneau
16,5 x 12,5 cm
4 000 / 6 000 €
Expert : René MILLET Expertise

25
Miniature figurant la Comtesse de Montgaulthier dans un intérieur.
Vers 1900.
11,7 x 8,5 cm
100 / 150 €

26
École FRANÇAISE du début du XIX^{ème} siècle
Le rendez-vous galant
Panneau de chêne, une planche, non parqueté
19 x 26 cm
Cachet de cire au revers
200 / 300 €
Expert : René MILLET Expertise

27
École FRANÇAISE de la fin du XVIII^{ème} siècle
Cupidon
Huile sur panneau en bois, cachet de collection à la cire au revers
21 x 16,5 cm (à vue)
150 / 200 €

28
Albert BLIGNY (1849-1908)
Le souper entre amis
au XVIII[ème] siècle
Huile sur panneau.
Signée en bas à droite.
31 x 41 cm
(Petites épidermures sur le bord supérieur)
300 / 500 €
Expert : CABINET CHANOIT

29
Albert BLIGNY (1849-1908)
Soldats en conversation
Huile sur panneau.
Signée en bas à droite
31 x 40 cm
(Petits manques)
300 / 500 €
Expert : CABINET CHANOIT

30
Armand POINT (1860-1932)
La mort de Narcisse
Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
102 x 132 cm
(Restaurations, quelques usures)
3 000 / 4 000 €

Exposition : Paris, Société Nationale des Beaux-Arts, 1913 n°1010
Provenance : Londres, Chiswick Auctions, 04/12/2020, n°819.

Expert : CABINET CHANOIT

31
École FRANÇAISE du XVIII[ème] siècle
Bouquet de fleurs.
Huile sur toile.
41,5 x 54 cm
1 200 / 1 800 €

32
École FRANÇAISE du XIX[ème] siècle
Paysage animé aux abords d'un édifice
Huile sur carton
18 x 23 cm (à vue)
100 / 200 €

33
École ITALIENNE de la fin du XVII[ème] siècle
Nature morte aux fleurs
Huile sur toile
80 x 111 cm
(réentoilée)
4 000 / 6 000 €

34
École FRANÇAISE de la fin du XVIII[ème] siècle.
Famille faisant une halte en bord de forêt.
Huile sur toile.
Traces d'inscriptions sur le châssis.
60 x 73 cm.
(usure au vernis)
300 / 500 €

35
Giovanni MIGLIARA
(Alessandria 1785 – Milan 1837)
Promeneurs dans un paysage de montagne, à l'entrée de la vallée de Suse (Turin)
Papier marouflé sur carton
Une inscription au revers N°315 / petite peinture d'un certain Milliara / peintre assez connu à Turin / xxx donné par xxx
11,5 x 13 cm
500 / 800

Expert : René MILLET Expertise

36
École HOLLANDAISE de la fin du XIX^{ème} siècle.
Paire d'huiles sur toile représentant des paysages animés.
Signées "L. Van de Winkel".
32 x 40,5 et 31,5 x 40,5 cm.
(accident à l'une des toiles)
400 / 600 €

37
Léon-Victor DUPRE (1816-1879).
Paysage animé avec une mare.
Huile sur toile.
Signée en bas à gauche.
54,5 x 65,5 cm.
(rayures en bas à droite)
2 000 / 3 000 €

38
Jules ROZIER (1821-1882)
Vaches dans la plaine près de Touques à Saint-Arnoud
Huile sur panneau.
Signée en bas à gauche.
9,5 x 14 cm
(Restauration dans l'angle supérieur gauche)
150 / 200 €

Expert : CABINET CHANOIT

39
François Edouard BOURNICHON
(1816-1896)
Rivière dans un paysage animé
Huile sur toile
Signée en bas à droite
48 x 82 cm
(Réentoilée)
300 / 500 €

40
École FRANÇAISE du XIX^{ème} siècle
Le peintre et les élections municipales
Huile sur toile.
Inscription sur la toile : "élections municipales un homme à la mer".
65 x 41 cm
(restaurations)
200 / 300 €

Expert : CABINET CHANOIT

41
École FRANÇAISE vers 1870-1880
L'artiste avec sa boite de couleurs en haut de forme
Huile sur papier marouflé sur toile.
21 x 17,5 cm
200 / 300 €

Expert : CABINET CHANOIT

42
Jacques DUMONT
(Fin XIX[e]-début XX[e] siècle)
L'entrée de Don Quichotte à Barcelone
Esquisse à l'huile sur toile.
Signée et datée illisiblement "33 ?" en bas à droite.
81 x 65 cm
(nombreux manques)
50 / 100 €

Expert : CABINET CHANOIT

43
D. PONS (XX[e])
Paravent à trois feuilles représentant une scène animée dans des architectures à l'antique
Signé
Dim. (feuille): 163 x 50,5 cm
300 / 500 €

44
Émile BAYARD
(1837-1891)
L'épicerie
Encre Gouache sur papier bistre.
Signée en bas à gauche.
23 x 34 cm
(légèrement insolé)
500 / 700 €
Expert : CABINET CHANOIT

45
Jindrich PROCHAZKA
(1888-1969)
Radio Bohacek 1933
Huile sur panneau.
Signée et datée en bas à droite.
47 x 90 cm
70 / 100 €
Expert : CABINET CHANOIT

46
Clément SERVEAU
(1886-1972)
La Tunisie, 1948
Gouache sur papier
Signée et datée en bas à gauche,
titrée au dos
26 x 34 cm (à vue)
(manques en bordures)
200 / 300 €

47
Roland OUDOT (1897 - 1981)
Vue d'une église
Huile sur toile
27 x 41 cm
400 / 600 €

48
Kimon LOGHI (1873-1952)
Les grands arbres près de la rivière
Huile sur carton (gauchi)
Signée en bas à droite.
45 x 47 cm
(micro manques)
600 / 800 €
Expert : CABINET CHANOIT

49
Charles Joseph BEAUVERIE
(1839-1924)
La Ciotat, passage à niveau
Huile sur toile.
Signée en en bas à gauche.
38 x 55 cm
600 / 800 €
Expert : CABINET CHANOIT

50
Albert DUPRAT (1882-1974)
Gondole sur un canal à Venise
Huile sur toile.
Signée en bas à gauche.
41 x 33 cm
400 / 600 €

Expert : CABINET CHANOIT

51
Charles COUSIN (1904-1972)
Gondole à Venise
Huile sur toile.
Signée et située en bas à gauche.
92 x 73 cm
(déchirure)
300 / 500 €

Expert : CABINET CHANOIT

52
Albert DUPRAT (1882-1974).
Gondole devant le palais des Doges à Venise.
Huile sur toile.
Signée en bas à gauche
"a f Duprat".
38 x 46 cm.
600 / 1 000 €

53
Henri BURON (1880-1969)
Tonniers au port de Concarneau, 1930
Huile sur carton.
Signée en bas à gauche.
Datée en bas à droite.
37,5 x 46 cm
300 / 400 €
Expert : CABINET CHANOIT

54
René LIENARD DE SAINT-DELIS (1873-1958)
Voiliers dans le port (probablement du Havre), 1909
Huile sur toile.
Signée et datée en bas à droite .
38 x 46 cm
(Micro manque)
500 / 800 €
Expert : CABINET CHANOIT

55
Charles BERRIAT (1853-1937)
Bord de mer
Huile sur panneau.
Signée en bas à droite.
Dédicacée à "Joseph Mourlan souvenir affectueux août 1919"
21 x 29 cm
100 / 200 €
Expert : CABINET CHANOIT

56
Marcel WIBAULT (1904-1998)
L'Arve et le Mont Blanc
Huile sur panneau.
Signée en bas à droite.
44 x 55 cm
1 000 / 1 500 €

Expert : CABINET CHANOIT

57
Théophile MAYAN (1860-1937)
Trois chèvres dévorant un buisson
Huile sur panneau.
Signée en bas à droite.
29 x 38 cm
500 / 800 €

Expert : CABINET CHANOIT

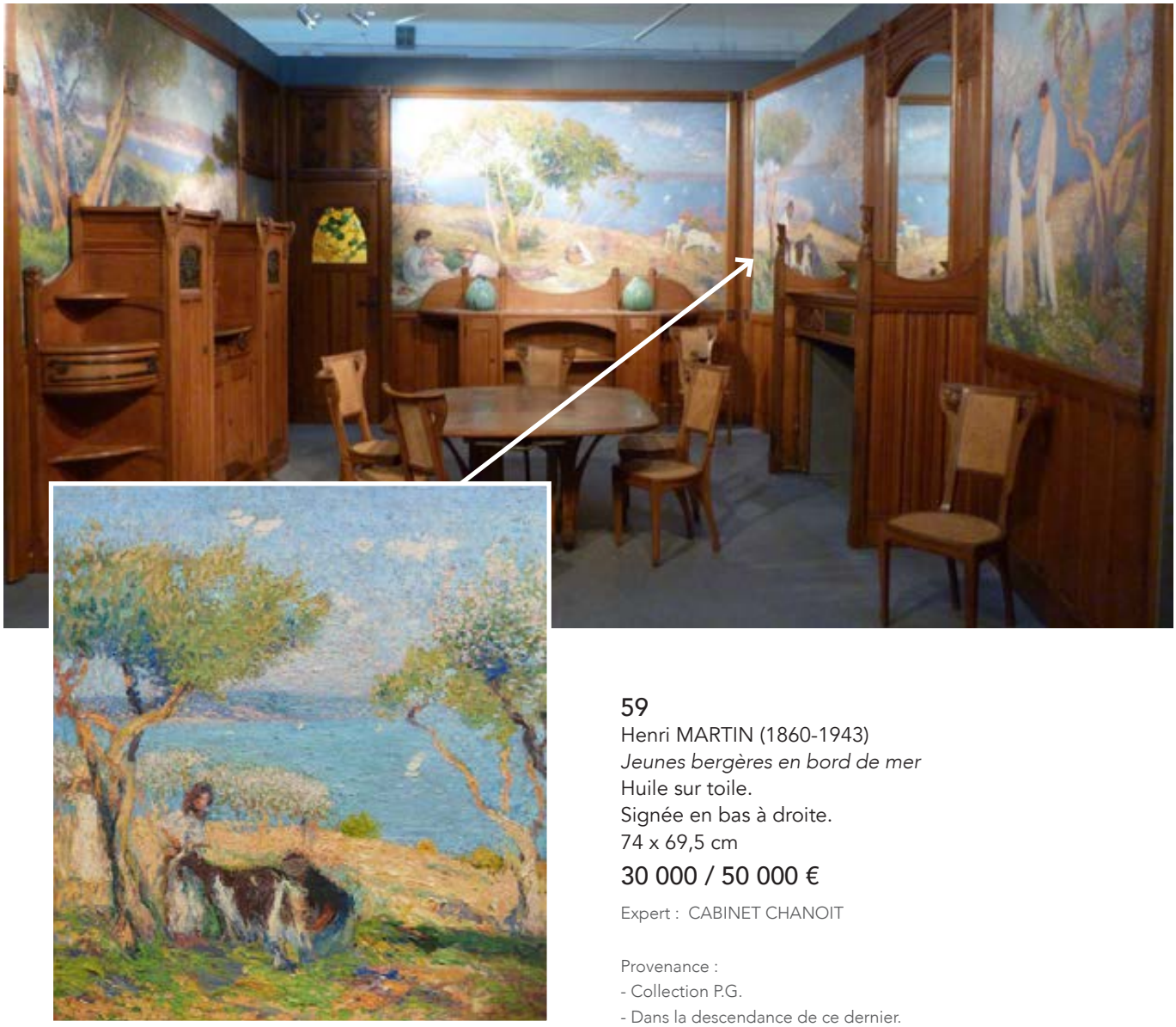
58
Albert MARQUET (1875-1947)
Barque à Herblay, matinée d'automne 1918
Huile sur carton toilé.
Signée en bas à droite.
33 x 41 cm
Une copie d'une lettre adressée par Raymond Escholier, conservateur du Petit Palais, remerciant le propriétaire sera remise à l'acquéreur.

10 000 / 15 000 €

Expert : CABINET CHANOIT

Provenance
- Collection P. G.
- Dans sa descendance.

Exposition :
- Paris, "Les Maîtres de l'Art Indépendant 1895-1937", Petit-Palais, mai - novembre 1937.
Organisée dans le cadre de l'Exposition internationale de 1937, par Raymond Escholier, conservateur du Petit Palais mais également journaliste et critique d'art, l'exposition des Maîtres de l'art indépendant visait à promouvoir la supériorité de l'école artistique française contemporaine, élargie aux artistes étrangers « vivant ou ayant vécu en France depuis de longues années ».
Déployée sur toute la surface du rez-de-jardin du musée, l'exposition présentait plus de mille cinq cents œuvres de près de cent vingt artistes parmi lesquels Rodin, Bonnard, Bourdelle, Maillol, Matisse, Modigliani, Vuillard mais également Braque, Chagall, Derain, Dufy, Léger, Picasso, Van Dongen, Vlaminck…et Marquet.



59
Henri MARTIN (1860-1943)
Jeunes bergères en bord de mer
Huile sur toile.
Signée en bas à droite.
74 x 69,5 cm
30 000 / 50 000 €

Expert : CABINET CHANOIT

Provenance :
- Collection P.G.
- Dans la descendance de ce dernier.

Artiste divisionniste, riverain du mouvement symboliste, Henri Martin fut un grand décorateur mural, bénéficiant de grandes commandes publiques (Capitole de Toulouse, amphithéâtre de la Sorbonne à Paris, salle du Conseil d'État au Palais-Royal de Paris...), mais aussi privées.

Notre tableau est préparatoire à l'une des toiles du quadriptyque peint par l'artiste pour l'appartement parisien du docteur d'Herbécourt, au 93, avenue de Wagram à Paris. Cet éminent médecin, après avoir rencontré à l'hôpital de la Charité (aujourd'hui Centre universitaire des Saints-Pères) le peintre et décorateur art-nouveau Henri Bellery-Desfontaines (1867-1909), lui confia l'embellissement de sa salle à manger.

Cette commande incluait la création d'une cheminée et d'un mobilier entier ainsi que des boiseries et peintures, un ensemble aujourd'hui conservé au Musée de l'Oise, à Beauvais.

Henri Rapin réalisa les boiseries, de même que le vitrail de la porte, tandis qu'Henri Martin se chargea des quatre peintures murales, *"Paysage de bord de mer"*, *"Les Fiancés"*, *"Déjeuner champêtre"* et *"La Traite de la chèvre"*. Notre tableau est directement préparatoire à cette dernière.

La salle à manger avec ses boiseries, ses tableaux et ses meubles fut exposée au Salon des Artistes Français en 1911.

Dans ces quatre compositions, Henri Martin représente l'Age d'or, thème symboliste central déjà peint par ses congénères divisionnistes, Signac et Cross. Cet Age d'or se représente pour Martin peintre et poète, sous la forme de la Nature féconde, de la vie rurale, de la famille et de l'amour.

Nous remercions Madame Destrebecq Martin pour les informations qu'elle nous a aimablement communiquées.

Degas

60
Edgar DEGAS (1834-1917)
La fille de Jephté (étude), circa 1860
Huile sur toile.
Signée en bas à gauche, possiblement par une autre main : Degas.
33 x 46 cm
50 000 / 80 000 €

Ce tableau est probablement l'ultime esquisse peinte avant la réalisation de « Les filles de Jephté », Smith College Museum of Art, Northampton, Massachusetts, Etats-Unis.

Confirmation d'authenticité par Michel Schulman.

Expert : CABINET CHANOIT

Provenance :
-Atelier Degas, Paris, probablement dans le lot n° 6B de la vente contenant plusieurs études pour Jephté.
-Collection de P.G.
-Dans la descendance de ce dernier.

Bibliographie :
- Th.Reff et Ph.Brame, « Degas et son œuvre », supplément au catalogue de P.A.Lemoisne, Garlande Publishing, New-York, 1984, décrit sous le n° 36 p. 38, illustré p.39.
-G. Fries, « Degas et les Maîtres », Art de France, IV, 1964 p. 355-356, illustré ; Reff, I, pl.49, and notebook 18, p77.
-Bibliographie numérique : Catalogue raisonné numérique de Michel Schulman sous le numéro MS2545.

Selon Reff, notre tableau fut vendu dans la première vente Degas (sous le numéro 6b) qui comportait un certain nombre d'esquisses relatives à Jephté, non reproduites. Notre tableau apparaît comme reproduit pour la première fois photographiquement dans la revue Art de France, IV, 1964. L'article de G.Fries insiste sur l'influence de l'art de Delacroix sur l'esprit et l'art du jeune Degas. Ce dernier, à son retour d'Italie en avril 1859, réalise d'innombrables notations, copies ou variantes d'après les tableaux de Delacroix.

UNE GRANDE OEUVRE CLASSIQUE D'EDGAR DEGAS

Quelques repères biographiques :

1834 : Naissance à Paris en 1834, dans un milieu très aisé et cultivé. Son père Auguste, italien d'origine est banquier, sa mère est américaine.

1850-1860 : Degas arrête ses études de droit en 1855 et commence à étudier la peinture avec les peintres Félix-Joseph Barrias et Louis Lamothe, un élève d'Ingres. En 1855, il suit des cours à l'école des Beaux-Arts de Paris. La première partie de son œuvre est marquée par la tradition classique.

1856-1860 : Plusieurs voyages en Italie : Naples, Florence, Rome, une branche de la famille restée en Italie à Naples accueille le jeune artiste.

1859-1860 : Installe son atelier à Paris, il fréquente le café Guerbois à Montmartre, lieu de rencontre de nombreux artistes : Pissarro, Monet, Bazille, Zola, Manet.

1860-1870 : Degas cherche sa voie entre académisme, réalisme et romantisme. Il peint beaucoup de portraits individuels ou de groupe. Il cherche à renouveler les thèmes historiques, expose régulièrement au Salon officiel, fréquente Edouard Manet, qui l'influence beaucoup et avec lequel il voyage dans le nord de la France et à Bruxelles en 1867. Ses problèmes de vision apparaissent.

1873-1876 : Degas s'intéresse au monde de l'Opéra et de la danse, qui constitue un thème majeur dans son œuvre picturale, mais aussi sculpturale. Première exposition de ses tableaux d'histoire au Salon.

1874-1896 : Monet, Renoir, Pissarro, Degas et Berthe Morisot fondent la Société anonyme des artistes peintres, sculpteurs et graveurs qui a pour objectif de permettre aux impressionnistes d'exposer librement sans passer par le Salon officiel. Cette société anonyme organisera huit expositions impressionnistes de 1874 à 1886. Degas participera à sept d'entre elles.

1880 : Il délaisse quelque peu la peinture à l'huile et utilise le pastel, l'aquarelle ou la gouache. Degas est atteint d'une cécité qui le prive progressivement de son art, l'artiste aurait cessé de peindre en 1912.

1895 et 1896 : Degas s'intéresse à la photo et réalise des portraits et des nus en lumière artificielle.

« Aucun art n'est aussi peu spontané que le mien. Ce que je fais est le résultat de la réflexion et de l'étude des grands maîtres. »

Edgar Degas © Archivio GBB / Mondadori Portfolio / Roger-Viollet

Réalisé vers 1860-1864, La fille de Jephté appartient à la première période de Degas ; l' artiste veut s'inscrire dans la tradition de la peinture d'histoire, genre encore le plus noble aux yeux du public. Il s'essaie à trois autres compositions dans le répertoire antique autour de 1860 : "Sémiramis construisant Babylone", "Jeunes filles spartiates provoquant les garçons" et "Alexandre et Bucéphale".

DEGAS SOUS L'INFLUENCE DE DELACROIX

Notre esquisse est fortement marquée par l'art d'Eugène Delacroix que le jeune Degas admire profondément, mais aussi les grands italiens comme Michel-Ange, Raphaël, Signorelli. L'inspiration de Delacroix se perçoit dans le dynamisme des corps en tension et en torsion, dans les gestes théâtraux qui créent la tension dramatique, dans l'anatomie du cheval. Enfin, dans la palette qui est chaude et contrastée de rouges, bruns et ocres profonds.

Comme chez Delacroix, le drame est suggéré plutôt que décrit. Degas choisit le moment du retour victorieux de Jephté lorsque victoire militaire et tragédie intime vont se croiser. Au centre, Jephté est représenté sur un cheval musculeux, figure imposante et sombre. Son geste — le bras levé — exprime à la fois la victoire militaire et la tension dramatique. À droite et à gauche, des soldats l'entourent, portant des armes et des boucliers, participant au tumulte. Degas oppose dialectiquement le monde sombre et viril des guerriers au premier plan et le groupe lumineux et chorégraphique des jeunes filles sur le monticule à l'arrière-plan.

LES ŒUVRES PRÉPARATOIRES À JEPHTÉ

Notre étude est l'ultime esquisse avant la composition définitive conservée au Smith College of art, Williamson, Massachusetts, États-Unis. De nombreuses études préalables sont conservées : dessins préparatoires, principalement à l'encre brune, soit pour des détails, soit pour la composition générale (Carnet de dessins n 18, Th. Reff, Bnf). On remarquera des études avec des compositions tout à fait différentes par rapport à celle qui finalement fut adoptée, montrant les hésitations répétées de Degas.

La fille de Jephté ©Smith College Museum of Art, Northampton, Massachusetts

Edgar DEGAS
La fille de Jephté c. 1859-61
Huile sur toile.
195.5 x 293.5 cm
Catalogues raisonnés : Paul-André Lemoisne, Degas et son oeuvre, Paris, 1946-48, nr. 94
Littérature : Richard Kendall, Degas landscapes, New Haven, 1993, fig. 41

L'histoire de la fille de Jephté appartient au Livre des Juges (chapitre 11) de la Bible.

Chef guerrier d'Israël, Jephté est rejeté par ses frères, étant le fils d'une autre femme. Dès que les Ammonites menacent les Israélites, ces derniers le sollicitent finalement afin qu'il devienne leur chef militaire. Avant d'aller combattre, Jephté fait un vœu à Dieu : s'il remporte la victoire, il offrira en sacrifice la première personne qui sortira de sa maison pour l'accueillir. Jephté rentre victorieux. A son retour, c'est sa fille unique, Jephté qui sort la première de la maison, en dansant, pour célébrer sa victoire. Il est bouleversé, mais estime devoir tenir son vœu. Sa fille accepte son sort avec courage. Elle demande seulement deux mois pour aller dans les montagnes pleurer sa virginité (car elle mourra sans avoir d'enfants). Après ce délai, Jephté accomplira son vœu. L'histoire est souvent interprétée de plusieurs manières différentes : une mise en garde contre les vœux irréfléchis, une critique implicite des sacrifices humains, un récit tragique soulignant la foi et l'obéissance, mais aussi le prix terrible de certaines promesses.

61
Jean-Claude GIRARDI (né en 1956)
Nature morte
Pastel
Signé en bas à droite et daté 90
24 x 20 cm (à vue)
200 / 300 €

62
Jean-Claude GIRARDI (né en 1956)
Composition bleue au personnage
Pastel
Signé en haut à droite
27 x 24 cm (à vue)
200 / 300 €

63
Vytautas KASIULIS (1918-1995)
Homme au chapeau portant un coq
Huile sur carton.
Signée en bas à droite.
27 x 22 cm
800 / 1 200 €
Expert : CABINET CHANOIT

64
Ecole ROUMAINE du XXe siècle
Le village
Technique mixte sur carton.
Signée en bas à droite.
20 x 20 cm (à vue)
800 / 1 200 €

65
Louis PASTOUR (1876-1948)
Bouquet d'anémones, 1933
Huile sur carton.
Signée en haut à gauche. Datée en bas à droite.
24 x 16 cm
50 / 80 €
Expert : CABINET CHANOIT

66
Ecole basque du début du XXe siècle
Deux basques
Huile sur isorel
Porte une signature en bas à droite
46 x 55,5 cm
300 / 500 €

67
Jean-Marie CALMETTES (1918-2007)
Nu bleu,1962
Huile sur toile.
Signée en haut à gauche.
Signée et datée au dos de la toile .
41 x 33 cm
200 / 300 €
Expert : CABINET CHANOIT

68
Jacques KUPFERMANN (1826-1987)
Paysage lacustre, 1983
Huile sur toile.
Signée et datée en bas à gauche.
61 x 76 cm
600 / 1 000 €
Expert : CABINET CHANOIT

69
Johan-Barthold JONGKIND (1819-1891)
Voiliers sur le port de Rotterdam, 12 septembre 1867
Gouache et crayon sur papier.
Signée, située et datée en bas à gauche.
10 x 28 cm (à vue)
(papier légèrement jauni)
1 500 / 2 500 €

Expert : CABINET CHANOIT

70
Alfred QUERTANT (1890-1965)
Coin de marché au 43 BD d'Italie à Cannes
Huile sur panneau en bois
Signée en bas à droite
22 x 27 cm (à vue)
100 / 150 €

71
ZAO Wou-Ki (1921-2013)
Lithographie signée et numérotée 82/99
et annotée “pour Raymonde et Georges”
67 x 48 cm (à vue)
2 000 / 3 000 €

72
ZAO Wou-Ki (1921-2013)
Lithographie
Hommage à Nabukata Shikarai
Signée au crayon et annotée "Pour Georges Affection"
61 x 46 cm (à vue)
1 500 / 2 000 €

73
Manolo RUIZ PIPO (1929-1999)
Tauromachie, scène de mise à mort
Huile sur toile
Signée en bas à gauche, contre-signée et datée 1967 à Paris au dos
46 x 33,5 cm
300 / 500 €

74
Manolo RUIZ PIPO (1929-1999)
Tauromachie
Aquarelle et gouache
Signée en bas à gauche et datée 65
48 x 63 cm (à vue)
300 / 500 €

75
Roland OUDOT (1897 - 1981)
Portrait de toreador
Huile sur toile
Signée en bas à droite
46 x 33 cm
500 / 800 €

76
Jean-Marie CALMETTES (1918-2007)
Femme nue assise, 1962
Huile sur toile.
Signée en bas à droite
Signée et datée au dos de la toile.
Inscriptions sur le châssis "exp 4/7".
115 x 81 cm
800 / 1 200 €
Expert : CABINET CHANOIT

77
Ecole FRANÇAISE de la fin du XIXe siècle
Composition marine
Huile sur carton
Signée en bas à droite
14 x 18 cm (à vue)
50 / 100 €

78
École MODERNE,
dans le goût de Pierre SOULAGES
Sans titre
Huile sur toile marouflée sur panneau
35 x 25 cm
(épidermures)
100 / 200 €

Expert : CABINET CHANOIT

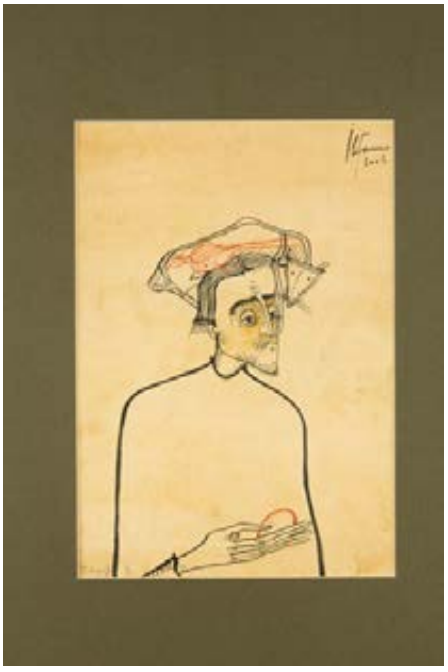
Provenance présumée :
Offert à Alexandre Melissinos, Rodez, 1976 étiquette, collée au dos du panneau

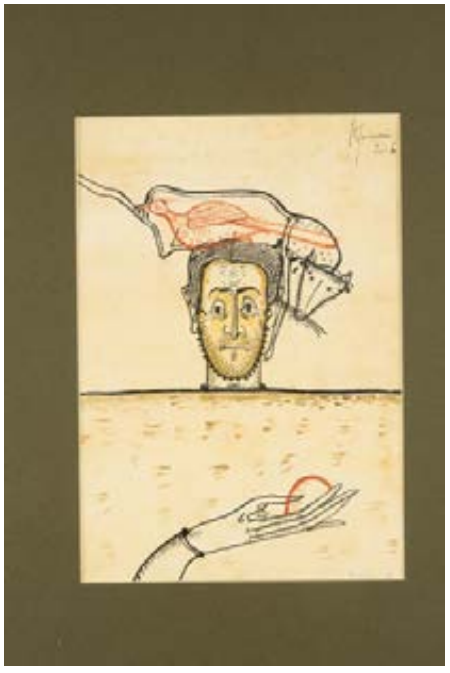
79
Leonor FINI (1907-1996)
Jeune femme nue
Plume, encre de Chine et pinceau sur papier.
Signée en bas à droite.
30 x 20,5 cm (à vue)
500 / 800 €

Expert : CABINET CHANOIT

80
Leonor FINI (1908-1996)
Études de jeunes femmes portant des masques de chat
Plume et encre de Chine.
Signée en bas à droite.
32 x 24 cm
Au dos numéro sur une étiquette "oh-1763-11"
500 / 800 €

Expert : CABINET CHANOIT





81
Sorin ILFOVEANU (1946)
Filozoful, 2006
Technique mixte sur papier.
Signée et datée en haut à droite.
29 x 21 cm (à vue)

Metamorfoze, 2006
Technique mixte sur papier.
Signée et datée en haut à droite.
37 x 27 cm

Anabasis, 2006
Technique mixte sur papier.
Signée et datée en haut à droite.
Titrée en bas à gauche.
29 x 20 cm

Pasaranul, 2006
Technique mixte sur papier.
Signée et datée en haut à droite.
Titrée en bas à droite.
30 x 20 cm

1 000 / 1 500 €

Expert : CABINET CHANOIT

82
Louis VALTAT (1869-1952)
Femmes et cygnes au lac
Aquarelle et crayon sur papier.
Cachet du monogramme en bas à gauche.
7,5 x 14 cm (à vue)
(Taches)
Porte une étiquette au dos du montage de l'encadrement "Michel Maket 21101802"

100 / 200 €

Expert : CABINET CHANOIT

83
Salvador DALI (1904-1989), d'après
Portrait de Chagall
Lithographie signée et numérotée
33/75
37 x 27,5 cm
500 / 600 €

84
Louis VALTAT (1869-1952)
Le gondolier
Encre et sanguine sur papier.
Cachet du monogramme en bas à droite.
10 x 15,5 cm
(Papier jauni, tache)
100 / 200 €
Expert : CABINET CHANOIT

85
Louis VALTAT (1869-1952)
La tireuse de carte
Eau forte et aquatinte sur vergé.
Cachet du monogramme en bas à droite.
21,5 x 15 cm
50 / 80 €
Expert : CABINET CHANOIT

86
PICASSO, d'après,
Deux affiches
"Exposition céramiques Picasso Maison de la pensée française 1958".
59,5 x 40 cm (à vue)
(encadrées)

200 / 400 €

Expert : Sylvie COLLIGNON

87
PICASSO, d'après,
Colombe
Affiche encadrée sous verre
Inscription manuscrite dans la planche "Epreuve d'Exposition"
Non signée, non numérotée.
54,5 x 72,5 cm (à vue)

800 / 1 000 €

Expert : Sylvie COLLIGNON

88
BRIGITTE BARDOT DANS
''LES WEEK-END DE NÉRON'', 1955
avec Vittorio DE SICA, Alberto SORDI, Gloria SWANSON
Affiche originale réalisée en deux panneaux, réunis
Pub. René WEISS – Imp. en France
Entoilée
60 x 180 cm
Bon état
1 500 / 2 000 €

89
METRO-GOLDWYN-MAYER presents
BRIGITTE BARDOT
MARCELLO MASTROIANNI IN
''A VERY PRIVATE AFFAIR '', 1962
Directed by Louis MALLE
Original story and screenplay by
Jean-Paul RAPPENEAU
Produced by Christine Gouze-Rénal
Affiche américaine originale réalisée en offset.
105 x 68 cm
200 / 300 €

90
BRIGITTE BARDOT - ANTONIO VILAR DANS
"LA FEMME ET LE PANTIN", 1958
Film réalisé par Julien DUVIVIER
D'après le roman de Pierre LOUYS
Dialogues de Marcel ACHARD
Affiche illustrée de Yves THOS
Distribution Christine GOUZE-RÉNAL
Aff. entoilée.
60 x 40 cm
Bon état
300 / 400 €

91
Georges GUYOT (1885-1970)
Deux panthères
Fusain et pastel sur papier.
Signé en bas au centre.
51 x 72 cm (à vue)
(papier légèrement jauni, petites taches)
1 000 / 1 500 €

Expert : CABINET CHANOIT

Rembrandt BUGATTI (1884-1916)

QUELQUES REPÈRES BIOGRAPHIQUES :

Rembrandt Bugatti baigne dans un milieu artistique. Troubetzkoi, célèbre sculpteur et ami de son père, découvre une sculpture réalisée par Rembrandt alors âgé de 14 ans et l'oriente vers l'Académie Brera de Milan.

En 1901, il réalise sa première œuvre lors d'un séjour en montagne : "Ritorno dal pascolo" (quatre vaches l'une derrière l'autre guidées par un jeune paysan).

En 1903, sa famille s'installe à Paris, l'artiste a 19 ans et côtoie Modigliani, Derain et Apollinaire. Il trouve sa source d'inspiration inépuisable en observant les animaux de la ménagerie du Jardin des Plantes et du marché aux chevaux.

En 1904 : Adrien Aurélien Hébrard choisit ses œuvres pour inaugurer sa galerie parisienne rue Royale. L'exposition est un succès retentissant.

Ainsi, chaque année, Hébrard expose les nouvelles œuvres de Bugatti dans sa galerie et tous les cinq ans, il organise une rétrospective et présente Rembrandt Bugatti dans les salons officiels parisiens (dans la section d'Art Moderne Italien) ou étrangers (Venise, Milan, Bruxelles, Berlin, Anvers et New-York).

Dès 1906, Rembrandt Bugatti est un artiste qui voyage à travers l'Europe, passant par la France, l'Allemagne et la Belgique, où il fréquente les zoos nationaux, notamment celui d'Anvers. Il y étudie et modèle les fauves, antilopes, girafes, ours et rhinocéros, construisant ainsi un corpus sculptural unique dédié aux animaux sauvages.

1907-1914 : Il s'installe en Belgique, le directeur du zoo d'Anvers, Michel L'Hoest, mettra un atelier à sa disposition. Il expose et rencontre un franc succès.

1914 : Pendant la Première Guerre mondiale, Rembrandt Bugatti s'engage dans la Croix-Rouge pour soutenir les blessés et attrape la tuberculose. Pour venir en aide à sa famille, alors réfugiée en Italie, il part à Milan puis décide de s'engager dans l'armée italienne en août 1915. À Paris, les commandes et ventes de sculptures s'effondrent, la Galerie Hébrard ferme ses portes.

1915-1916 : Rembrandt Bugatti, réformé, revient à Paris et se suicide dans son atelier de Montparnasse en janvier 1916. En hommage posthume, Ettore et son fils Jean reprendront son éléphant dressé (1904) pour créer la mascotte du radiateur de la Bugatti Royale de 1926.

Rembrandt BUGATTI, 1910 ©Rembrandt Bugatti Répertoire

REMBRANDT BUGATTI ET LES ZOOS D'ANVERS ET DE PARIS

Entre 1903 et 1908, Rembrandt Bugatti découvre et étudie longuement les animaux sauvages de la Ménagerie du Jardin des Plantes. Alors qu'il s'est d'abord consacré aux animaux domestiques ou de la ferme, Bugatti se passionne à présent pour les espèces sauvages : il "poursuit le cycle des grands fauves". Il observe longuement ses modèles dans les différents zoos qu'il fréquente, et sa méthode de travail - modelage à main libre, sans instruments, sans esquisse préparatoire -, l'aide à capter les attitudes de ses modèles avec justesse et spontanéité. Autodidacte, le sculpteur saisit force et mouvement de cette faune et les inscrits dans le bronze. Né à Milan, Rembrandt Bugatti est aussi le frère d'Ettore Bugatti, génial et célèbre constructeur automobile. La première guerre mondiale éclate et les oeuvres de Rembrandt ne se vendent plus, les animaux sont tués pour leur chair. Atteint d'une tuberculose contractée alors qu'il était engagé volontaire à la Croix Rouge pour soutenir les blessés, il ne peut plus rendre visite à sa famille, notamment à ses neveux et nièces qu'il adore. Rembrandt Bugatti se suicide au gaz dans son atelier en laissant ce mot à son frère Ettore : « … sois rosse avec les hommes, gentil avec ta femme, Dieu avec tes enfants et bon pour les animaux… ». En hommage à son frère sculpteur, Ettore utilise l'éléphant dressé comme bouchon de radiateur de ses puissants bolides.

92
Rembrandt BUGATTI (1884-1916)
Lionne couchée baillant (circa 1903-1904)
Épreuve en bronze à patine brun vert.
Cachet de fondeur "Cire perdue AA Hébrard"
Signée et située sur la terrasse "R Bugatti Paris"
28 x 54 x 23 cm
Repose sur un socle en marbre.

250 000 / 350 000 €

Expert : CABINET CHANOIT

Bibliographie en rapport :
Véronique Fromanger, Rembrandt Bugatti sculpteur, répertoire monographique, Les Éditions de l'Amateur, Paris, 2009, modèle répertorié sous p. 273, numéro 47 repr. (Épreuve non précisée).
Cinq exemplaires sont répertoriés à ce jour, dont un a été conservé dans la collection du célèbre acteur français Alain Delon.
Un certificat de Véronique Fromanger sera remis à l'acquéreur.

Provenance :
- Collection P.G.
- Dans la descendance de ce dernier.

BUGATTI ET LES FAUVES

Cette épreuve en bronze saisit un moment d'une grande simplicité : une lionne couchée bâillant. Bugatti choisit un instant intime, presque familier, dans la vie d'un animal réputé puissant et majestueux. La gueule ouverte dans l'élongation du bâillement, les crocs du félin apparaissent. Les pattes antérieures sont élégamment croisées, laissant apparaître une forte musculature. Il suggère ainsi la puissance de la lionne qui s'abandonne dans un geste du quotidien si humain et si animal à la fois.
Le modelé est souple, presque tactile : Bugatti travaille la surface avec des stries, des touches rapides, qui expriment le mouvement de la peau et la vibration des muscles. Les plis dans le dos de l'animal sont particulièrement réussis. La pose, à la fois simple et inattendue, révèle l'approche profondément empathique du sculpteur envers les animaux. Bugatti observait longuement les fauves au Jardin des Plantes, cherchant à saisir non pas seulement leur anatomie, mais leur comportement, leur humeur, leur respiration. Dans cette lionne bâillant, il capte un geste universel, presque humain, ce qui crée une proximité entre le spectateur et l'animal. Le bâillement devient une passerelle entre les espèces : on lit dans cette ouverture de gueule non une menace, mais une fatigue douce, une relâche.

La composition, compacte et équilibrée, donne à la sculpture une présence forte malgré l'apparente banalité du geste. Le bronze, patiné de tonalités chaudes ou sombres selon les éditions, accentue le caractère sensuel et robuste de la pièce. L'œuvre témoigne de la volonté de Bugatti de représenter les animaux dans leur vérité la plus simple, loin des symboles héroïques ou moralisateurs habituels.
Ainsi, La Lionne bâillant est une œuvre qui allie observation attentive, sensibilité émotionnelle et virtuosité technique. Un sculpteur capable de transformer un instant ordinaire de la vie animale en une scène profondément poétique. Rembrandt Bugatti est le narrateur des psychologies animales.

93
Eugène Baptiste DOUMENC (1873-1943), d'après
Femme nue au chevreau
Sujet en bronze à patine brune sur un socle en marbre noir
H. : 21 - L. : 23 - P. : 8 cm (totale)
200 / 300 €

94
Josef WIND (1864-1898)
La charmeuse de serpents
Epreuve en bronze signée Wind sur la terrasse, inscrit HC sur la base
H. : 56 cm.
(manque la flûte)
800 / 1 200 €

Bibliographie :
S. Richemond, Terres cuites orientalistes et africanistes, 1840-1940, Paris, Editions de l'Amateur, 1999, P. 235.
S. Richemond, Les Orientalistes, dictionnaire des sculpteurs du XIXe et XXe siècles, Paris, Editions de l'Amateur, 2003, p. 23.
O. Pinhas, Goldscheider, A Catalogue of selected Models, Richard Dennis, 2003.

95
Emile PICAULT (1883-1915)
Escholier
Bronze
Signé sur la terrasse
H. : 63 cm
(manque la lanterne)
300 / 400 €

96
Eutrope BOURET (1833-1906)
Au clair de la Lune
Bronze
Signé et titré à la terrasse
H. : 46 cm
200 / 300 €

97
Ecole française du XIX^{e} siècle
Marsyas jouant de la flûte
Epreuve en bronze à patine brune
H. : 42 cm
800 / 1 200 €

98
Buste de Napoléon Ier en bronze sur une base en marbre vert.
H. : 13 cm
50 / 100 €

99
Eugène Baptiste DOUMENC (1873-1943)
Personnage religieux
Sujet en bronze à patine médaille reposant sur une base en marbre vert.
H. totale : 27,5 cm.
80 / 120 €

100
GILLET DUVAL
Buste d'enfant en bronze à patine médaille reposant sur un socle en marbre vert
Rudier fondeur à Paris
Signé et daté 1911.
H. : 33,5 cm
400 / 600 €

101
Diane de Poitiers
Bronze "a Ed. Le Cadre souvenir du 5 juin 1883"
H. : 22,5 cm
120 / 150 €

102
Japon, période Meiji (1868-1912)
Eléphant attaqué par deux tigres.
Groupe en bronze à patine brune.
Marque d'atelier au revers.
H. : 34 cm
500 / 800 €

103
Chat assis
Sujet en bronze à patine brune
H. : 8 cm
100 / 150 €

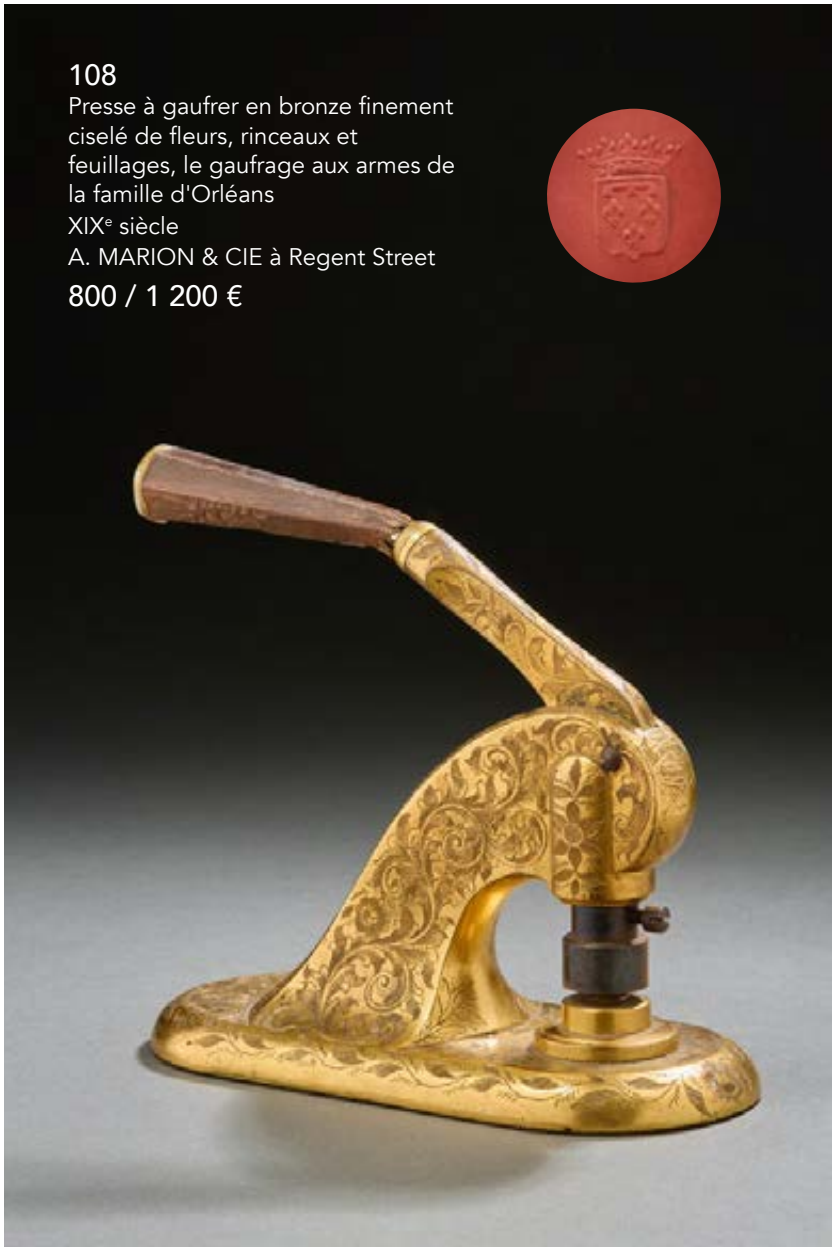
104
Japon, période Meiji (1868-1912)
Vieil homme assis fumant sa pipe.
Groupe en bronze à patine brune.
Marque d'atelier au revers.
Avec un socle en bois.
H. : 14,5 cm
200 / 300 €

105
BARBEDIENNE
Paire de bougeoirs en bronze à patine médaille à l'imitation du bois tourné.
Signés en bordure de la base.
Epoque Napoléon III.
H. : 22,5 cm
150 / 200 €

106
Elément décoratif en
bois doré tête d'angelot
XIXe siècle
H. : 23 - L. : 66 cm
200 / 300 €

107*
Paire de grands bougeoirs ou
flambeaux colonne en bronze
ciselé et doré, à décor de
palmettes.
Epoque début XIXe siècle.
H. : 32,5 cm.
(usures)
500 / 800 €

108
Presse à gaufrer en bronze finement
ciselé de fleurs, rinceaux et
feuillages, le gaufrage aux armes de
la famille d'Orléans
XIXe siècle
A. MARION & CIE à Regent Street
800 / 1 200 €



109
Cadre en bois naturel.
Epoque Louis XVI.
Estampille C. PEPIN.
Dim. int. : 39 x 33 cm
150 / 200 €

110
Deux pieds de lampe ornés de figurines d'oiseaux et de fleurs en porcelaine sur des montures rocailles en laiton.
Fin du XIX[e] siècle.
H. : 23,5 cm
150 / 200 €

111
Nécessaire de chirurgien de campagne allemand.
Fabrication F.A Eshcbaum.
Coffret en bois renforcé laiton (accidents), daté 1914, complet de sa notice d'inventaire.
Trois compartiments sur plusieurs niveaux.
Contenant entre autres, matériel de transfusion, seringues, petit matériel et divers.
Quelques manques, complet de ses deux sacs de toile pour linges.
Allemagne, période entrée en guerre.
300 / 500 €
Expert : Alban DEGRAVE

112
Sellette en acajou et placage d'acajou.
Le fût cannelé repose sur une base tripode à gradins.
Riche ornementation de bronze.
Marque au fer au revers.
Epoque fin XVIII[e] siècle.
H.: 68,5 cm.
150 / 200 €

113
Deux pique-cierges en bois sculpté et laqué. Montées en lampe.
XVIII[e] siècle
(vermoulures, manques)
H. : 109 cm
200 / 300 €

114
Paravent cinq feuilles en panneaux de tapisserie aux points à décor de bouquets de fleurs et de pampres de vignes.
La partie haute de forme chantournée
XVIII[e] siècle (panneaux)
H. : 146 - L. : 59 cm (chaque feuille)
1 500 / 2 500 €
Expert : Cabinet ETIENNE MOLINIER

115
Miroir rectangulaire à vue cintrée dans un encadrement en bois doré à décor d'angelots et d'un blason en partie supérieure.
XIX[e] siècle, parties anciennes
H. : 64,5 - L. : 40 cm
(accidents)
200 / 300 €

116
Miroir à bras de lumière en bois et stuc doré de forme mouvementée à parecloses à motif de panier de fruits en partie supérieure et pampres de vignes en bordures.
XVIII[e] siècle
H. : 93,5 - L. : 50 cm
(manque un bras de lumière)
300 / 600 €

117
Miroir en bois de chêne sculpté, le fronton centré d'un mascaron orné d'un motif d'armoiries.
Travail du XVIII[e] siècle.
Glace biseautée postérieure.
164 x 96 cm
600 / 800 €

118
Bureau à cylindre à tirettes latérales en acajou et placage d'acajou, il ouvre par quatre tiroirs en ceinture dont un formant un coffre, le cylindre découvre trois tiroirs et quatre casiers, la partie supérieure présente trois tiroirs surmontés d'un marbre blanc à galerie. Serrures à trèfle, clef présente.
H. : 123 - L. : 142 - P. : 76 cm
800 / 1 200 €

119
Paire de fauteuils à dossier médaillon en bois anciennement laqué.
Époque Louis XVI
200 / 400 €

120
Paire de fauteuils à dossier médaillon en bois relaqué.
Époque Louis XVI
200 / 300 €

121
Deux fauteuils à dossier médaillon en bois naturel formant pendants.
Époque Louis XVI.
(quelques accidents)
100 / 200 €

122
Paire de fauteuils en bois naturel à dossier dit "chapeau de gendarme".
Époque Louis XVI.
150 / 200 €

123
Commode en acajou et placage d'acajou ouvrant par trois tiroirs, cannelures et fonçures de laiton.
Dessus marbre blanc.
Époque Louis XVI
H. : 88 - L. :129 - P. : 61 cm
(manques, petits accidents et sans clef)
300 / 500 €

124
Console rectangulaire en placage d'acajou à tablette d'entretoise, un tiroir en ceinture et dessus de marbre à galerie.
Fin d'époque Louis XVI.
H. : 87 - L. : 81,5 - P. : 35 cm
(manque une poignée)
400 / 600 €

125
Paire d'encoignures en bois de placage à façade arrondie ouvrant par deux vantaux, montants à cannelures foncées de laiton.
Dessus de marbre rouge veiné.
XVIII^{e} siècle
H. : 89 - L. : 87 - P. : 60 cm
(quelques sauts au placage, restauration à un pied arrière)
1 200 / 1 500 €

126
Console rectangulaire en acajou et placage d'acajou à montants en gaine terminant par des cariatides en bronze.
Dessus de marbre noir.
XIX^{e} siècle
H. : 87 - L. : 81 - P. : 34 cm
(sauts de placage et quelques manques)
200 / 300 €

127
Encoignure en marqueterie à façade mouvementée ouvrant par deux vantaux.
Dessus de marbre rouge veiné.
XVIII^{e} siècle
H. : 86 - L. : 69 - P. : 51,5 cm
500 / 800 €

128
Paire de tabouret dit "curul" à col de cygne en bois anciennement laqué.
Époque Directoire
H. : 63 - L. : 61 - P. : 38 cm
500 / 800 €

129
Important salon en bois naturel mouluré et sculpté présentant cinq fauteuils à dos plat et large assise et une banquette à oreilles reposant sur huit pieds.
Style Louis XV.
H. : 113 - L. : 205 - P. : 97 cm
800 / 1 200 €

130
Suite de trois chaises à dos plat en bois naturel relaqué Epoque Régence, anciennement montées avec entretoises.
(Un dossier accidenté)
120 / 150 €

131
Paire de bergères en bois sculpté et mouluré, garniture de velours frappé beige.
Epoque Louis XV.
800 / 1 200 €

132
Suite de huit chaises en bois laqué à dossier plat et assise cannée sculptées de fleurettes en haut des dossiers et à la ceinture.
Epoque Louis XV.
H. : 91,5 - L. : 49 - P. : 47 cm
800 / 1 200 €

Expert :
Cabinet ETIENNE MOLINIER

133
Large bergère à dos plat
en bois mouluré et sculpté,
garniture de velours bleu.
Epoque Louis XV.

800 / 1 200 €

134
Console d'applique en bois
sculpté et redoré reposant
sur deux pieds.
Dessus de marbre brèche
d'Alep (accidenté et
manques).
H. : 87 - L. : 116 - P. : 54 cm

400 / 600 €

135
Table basse bateau en bois naturel composé d'un large plateau à poignées ajourées et d'un piètement pliable.
Travail anglais du XIXe siècle.
H. : 54 - L. : 76 - P. : 58 cm
300 / 400 €

136
Large tapisserie sur le thème d'une chasse à l'auroch dans un paysage silvestre animé de nombreux chasseurs, dont deux s'apprêtant à arrêter l'animal avec leurs épieux ; au premier plan, des femmes de qualité effrayées s'enfuyant.
La bordure à réserves de scènes galantes alternées de personnages ou de vases chargés de fleurs et fruits.
Flandres, XVIIe siècle.
(accidents)
300 x 473 cm
8 000 / 12 000 €
Expert Cabinet ETIENNE MOLINIER

137
Paire de candélabres à quatre feux de lumière en métal argenté, le fût central surmonté d'un pot à feu.
Travail de style Louis XVI.
H. : 48 cm.
500 / 800 €

138
Service à thé et café en argent composé d'une théière, une cafetière, un sucrier et un pot à lait.
Poinçon Minerve.
Orfèvre : BOIN-TABURET.
Poids brut : 2 037 g.
1 500 / 2 000 €

139
Paire de candélabres à cinq feux de lumière en métal argenté.
Travail de style Louis XVI.
H. : 46,5 cm.
300 / 500 €

140
Ensemble de deux légumiers ronds à oreilles en argent, dont un couvert.
Travail de style Louis XV.
Poinçons Minerve.
Orfèvre : Cardeilhac.
Poids : 2 201,4 g.
2 000 / 4 000 €

141
Saucière et sa doublure en argent.
Travail Art Déco.
Poinçon Minerve.
Orfèvre : Cardeilhac.
Poids : 795 g.
800 / 1 600 €

142
Paire de présentoirs à gâteaux en argent de style Louis XVI.
Poinçon Minerve.
Poids : 916,8 g.
1 000 / 1 200 €

143
Paire de candélabres à sept feux de lumière en argent, la base et le fût polylobés sont ornés de roses.
Travail espagnol.
Poids brut (montage et filetage en métal) : 8 098 g.
H. : 60 cm.
4 000 / 8 000 €

144
Paire de candélabres à quatre feux de lumière en argent, le fût central surmonté d'un pot à feu épaulé de têtes de bélier.
Travail de style Louis XVI.
Poinçon Minerve.
Orfèvre : Tetard frères.
Poids brut : 4 244 g.
H. : 49 cm.
4 000 / 8 000 €

145
Soupière couverte et son dormant en argent.
Travail portugais fin XIX^{e} siècle.
Poids : 2 276 g.
1 500 / 2 000 €

146
Saucière en argent à décor de filets.
Poinçon Minerve.
Poids : 697,5 g.
600 / 1 200 €

147
Ménagère en argent de style Art Déco.
Elle est composée de :
- 12 fourchettes de table ;
- 12 cuillères de table ;
- 12 couteaux de table (manches en argent) ;
- 12 fourchettes à entremets ;
- 12 cuillères à entremets ;
- 12 couteaux à fromages (manches en argent)
- 12 cuillères à thé.
Poinçons Minerve.
Orfèvre : Boulenger.
Poids net : 3 266 g.
Poids brut total : 4 454 g.
4 000 / 8 000 €

148
Ménagère en argent de style Régence.
Elle est composée de :
- 12 fourchettes de table ;
- 12 couteaux de table (manche argent) ;
- 12 fourchettes à poisson ;
- 12 couteaux à poisson.
Poinçons Minerve.
Orfèvre : Puiforcat.
Poids net : 2 644 g.
Poids brut total : 3 670 g.
3 000 / 6 000 €

149
Soupière couverte à deux anses en argent à décor de frises de godrons.
Travail de style Louis XVI.
Poinçon Minerve.
Orfèvre : HENIN & Cie.
Poids : 2 012 g.
2 000 / 4 000€

150
Plat rond en argent.
Poinçon Minerve.
Poids : 801,8 g.
800 / 1 000 €

151
Plat rond en argent.
Poinçon Minerve.
Poids : 824,5 g.
800 / 1 000 €

152
Plat ovale en argent.
Poinçon Minerve.
Poids : 1 108 g.
1 200 / 1 500 €

153
HERMES et Ravinet d'Enfert
Boite à cigarette circulaire en argent et vermeil, le couvercle orné d'un caducée. Il découvre quatre compartiments avec un séparateur en métal.
Poids net : 249,9 g.
H. : 9 cm - Diam. : 7,5 cm (sans les compartiments)
400 / 600 €

154
Reliquaire en fils d'argent et micro-perles encadrant un tissu peint de la tête du Christ pleurant et ses stigmates.
La partie basse ornée de reliques de différents saints.
Cadre en métal repoussé à motif de rocailles sur une âme en bois.
Travail du XVIIIe siècle
34,5 x 23 cm
(usures et petits manque)
1 000 / 1 200 €

155
Miroir de chapelle en bronze doré (usures) à motifs rayonnants et contours en bronze ciselé à motif d' angelots parmi les nuages
H. : 28,5 cm
80 / 100 €

156
Partie de tabernacle formant bas relief en bois sculpté et polychrome.
Fin du XVIIe siècle
47 x 32 cm
500 / 800 €

157
HEURES DITES OLLIVIER
[MANUSCRIT]. LIVRE D'HEURES (à l'usage de Paris)
En latin et en français, manuscrit enluminé sur parchemin
Nord de la France (très certainement Paris), vers 1415-1420 ?
Avec 5 grandes miniatures attribuables au Maître de la Cité des dames (ou Maitre de Christine de Pisan), actif à Paris dans le premier quart du XV[e] siècle (entre 1400 et 1420 environ)

211 ff., précédés et suivis d'une garde de parchemin, quelques manques (entre ff. 27v-28 [début de matines des Heures de la Vierge] ; entre ff. 50v-51 [manque dans matines des Heures de la Vierge] ; entre ff. 65v-66 [fin de prime des Heures de la Vierge]) [collation : i8, ii8, iii3 (de 4, manque iv), iv8, v7 (de 8, manque i, certainement avec une miniature), vi8, vii8, viii7 (de 8, manque i), ix8, x2 (de 4 ?), xi7 (de 8, manque i), xii8, xiii8, xiv8, xv8, xvi6, xvii8, xviii8, xix8, xx8, xxi8, xxii8, xxiii8, xxiv8, xxv8, xxvi8, xxvii8, xxviii4, xxix6], à noter que laudes des Heures de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit manquent entièrement et que la fin de matines des Heures de la Croix enchaîne directement avec prime des Heures de la Vierge, écriture gothique à l'encre brune (littera textualis quadrata), deux modules de texte, texte copié sur 15 lignes (justification : 103 x 62 mm), réglure à l'encre rouge pâle, réclames en fin de cahiers (réclames relevées aux ff. 8v, 16v, 27v, 34v, 42v, 50v, 57v, 75v, 91v, 99v, 107v, 121v, 129v, 153v, 161v, 169v, 177v, 201v), rubriques en rouge (plusieurs rubriques en français), bout-de-lignes en bleu, rouge foncé et or bruni (motifs hachurés ou fleur-de-lis), nombreuses initiales en bleu ou or bruni avec décor filigrané rouge ou bleu foncé (1 à 3 lignes de hauteur), grandes initiales marquant les grandes divisions liturgiques en rose ou bleu avec rehauts blancs sur fonds d'or bruni avec décor de feuilles de vigne de couleur et rinceaux, grandes baguettes à l'or bruni se prolongeant dans les marges (une prolongation se terminant par un superbe dragon bleu (fol. 105v)) et bordures de rinceaux tourbillonnants avec vigne, fleurettes et besants (bordures trois-quarts), 5 grandes miniatures de forme cintrée (ff. 61, 64, 114, 135, 174v) inscrites dans des bordures complètes de rinceaux tourbillonnants avec vigne, fleurettes et besants augmentées de feuilles d'acanthes de couleur et de fleurs sur tiges vertes, les feuillets avec miniatures ont des initiales semblables aux autres divisions liturgiques mais avec des prolongements sous forme de baguettes enluminées (fonds d'or bruni et décor de feuillage et de fleurs de couleur) encadrant les miniatures et le texte.

Reliure à entrelacs du XVI[e] siècle à décor doré, veau brun, décor d'entrelacs formant des formes losange-rectangle et motifs torsadés, décor parsemé de petits fers motif de double cercles concentriques, dos à 5 nerfs, traces de filets dorés et de petits fers dans les entrenerfs, traces de fermoirs (manquants) sur les plats, tranches dorées (reliure accidentée, manque de cuir en tête et queue de dos, manque de cuir sur le plat inférieur, coins émoussés, plats frottés, mais néanmoins reliure non restaurée et d'époque).

Dimensions de la reliure : 197 x 135 mm ; dimensions des feuillets : 185 x 130 mm

40 000 / 60 000 €

Expert Ariane ADELINE

PROVENANCE

- 1. Manuscrit copié et enluminé dans le nord de la France, très certainement à Paris, sur des bases liturgiques et stylistiques. Les Heures de la Vierge suivent l'usage de Paris et le relevé des répons pour l'Office des morts confirme aussi l'usage de Paris (voir infra).

Le calendrier est composite parisien : on y trouve évidemment les fêtes de sainte Geneviève (3 janvier ; 29 octobre ; 26 novembre), patronne de Paris, les fêtes des premiers évêques avec saint Denis (22 avril ; 9 octobre), saint Marcel (26 juillet ; 3 novembre ; 26 novembre), saint Germain (28 mai) mais aussi saint Louis de France (25 août), la commémoration de la translation du chef du saint roi à la Sainte-Chapelle (20 mai) et la fête de la Sainte-Couronne d'épine instituée par saint Louis (11 août). Ces fêtes à elles seules suggèrent que ce livre d'heures est à l'usage de Paris.

Signalons que le calendrier est toutefois augmenté d'un grand nombre de saints amiénois ou du moins honorés plus au nord en Picardie : Honoré (16 mai) ; Translation saint Martin (4 juillet) ; Martin (11 novembre) ; Translation saint Eloi (25 juin) ; Eloi (1er décembre) ; Décollation de saint Jean-Baptiste (29 août) ; Translation saint Thomas de Cantorbéry [Thomas Beckett] (7 juillet) ; Thomas de Cantorbéry (28 décembre) ; Firmin (25 septembre) ; Fuscien, Victoric et Gentien (11 décembre). On consultera le tableau de S. Nash, dans *Between France and Flanders* (1999, pp. 388-389), Table 3, « Gold Feasts » : Amiens Ordinarium / Amiens Model. Tous les saints recensés par S. Nash sont présents sauf saint Riquier. D'autres saints honorés dans le nord sont aussi à signaler : Quentin, Vaast et Amand, Omer, Lambert, Eulalie, Bavon. Parmi les litanies, on relève : Lin, Clet, Clément, Saturnin, Quentin, Gervais, Protais, Laurent, Vincent, Denis, Eustache, Eloi, Fiacre, Magloire, Gilles, Geneviève, Catherine.

On notera l'inclusion au calendrier de plusieurs saints dominicains, dont saint Thomas d'Aquin (7 mars) et saint Dominique (5 août) ainsi que plusieurs entrées pour sainte Agnès (21 janvier et « secundement » 28 janvier).

Ces Heures furent très certainement réalisées pour la donatrice vêtue de rouge et tenant un chapelet, figurée en prière devant sainte Catherine (fol. 174v), sans doute la sainte patronne de la donatrice, vêtue de rouge, tenant un chapelet à la main et coiffée d'un couvre-chef noir (du type que l'on trouve dans les manuscrits de la première décennie du XV^{e} siècle, comme dans Paris, BnF, fr. 12240 ou encore New York, PML, MS 455, fol. 170 ou Paris, BSG, MS 2701, fol. 195).

La donatrice, très certainement prénommée Catherine, n'est pas, pour l'heure, identifiée.

- 2. Inscription au recto et verso de la première garde de parchemin : « Ollivier » et « Mr. Ollivier », non identifié.

- 3. France, collection particulière.

TEXTE

ff. 1-18, Calendrier, en français, encre brune et rouge, avec les mois copiés en continu, parfois plusieurs saints honorés par jour, en français, à l'encre brune et rouge, à l'usage du nord de la France, suivant l'usage composite de Paris, mais avec un grand nombre de saints honorés.

On signalera les degrés de solennité indiqués en rouge et en français : « mémoire » ; « double » ; « demidouble » (fêtes demi-doubles, doubles, nombre de leçons). Chaque jour du mois peut compter plusieurs saints et le calendrier court sur 18 feuillets, avec un mois disposé sur plusieurs feuillets et des jours comptant plusieurs saints. Ce calendrier présente donc une dimension « liturgique » supplémentaire.

Nous relevons les saints suivants : Geneviève (3 janvier) ; Rigobert (7 janvier) ; Bon, évêque (15 janvier) ; Marcel (16 janvier) ; Sulpice (17 janvier) ; Agnès (21 janvier et « secundement », 28 janvier) ; Vincent (en rouge, 22 janvier) ; Babile et ses compagnons (24 janvier) ; Baudour [Bathilde], épouse de Clovis II, reine (30 janvier) ; Vaast et Amand (6 février) ; Eulalie (12 février) ; Valentin (14 février) ; Aubin, évêque et confesseur (1er mars) ; Thomas d'Aquin (canonisé en 1323, 7 mars) ; Gertrude (17 mars) ; Ambroise (4 avril, fête double) ; Invention des corps saint Denis et de ses compaignons martirs (22 avril, fête double) ; Eutrope (30 avril) ; Amatour (2 mai) ; Translation saint Nicolas (en rouge, 8 mai) ; Honoré (15 mai) ; *Le mardi après l'Ascension nostresire droit [sic] estre fait demidouble de la translation saint Loys* (en rouge, 20-21 mai) [on trouve dans le calendrier pour le mois de mai du Bréviaire de Louis de Guyenne (Châteauroux, BM, MS 2), en latin : « Nota quod die martis post ascencionem domini debet fieri duplex de translacione capitis beati ludovici »] ; Germain, evesque de Paris et confesseur (28 mai) ; Saint Cance, Cancian, Cancianille martirs [saints Cant, Cantien et Cantianille] (31 mai) ; Gervais et Protais (19 juin) ; Nativité saint Jehan Baptiste double (en rouge, 24 juin) ; Translation saint Eloi (25 juin) ; Martial (30 juin) ; Translation saint Martin (en rouge, 4 juillet) ; Translation de saint Thomas de Cantorbéry (7 juillet) ; Claude, Symphorien, Nicostrat et Victoricus (8 juillet) ; Translation saint Marcel, evesque de Paris (26 juillet) ; Invention des corps saint Estienne et de ses compaignons (en rouge, 3 août) ; Le premier dimenche d'aoust on doit faire feste double de la susception de la croix (4 août) ; Dominique (5 août) ; Donne, évêque (7 août) ; Laurent (en rouge, 10 août) ; Susception de la sainte couronne nostresire (11 août) ; Philibert (20 août) ; Saint Loys roy de France et confesseur (en rouge, 25 août) ; Décollation de saint Jean-Baptiste (29 août) : le chef de saint Jean-Baptiste est conservé dans la cathédrale d'Amiens ; Gilles, abbé (en rouge, 1er septembre) ; Victoricus, évêque et saint Bertin (4 septembre) ; Cloud (9 leçons, 7 septembre) ; Omer et Lambert (17 septembre) ; Signe (19 septembre) ; Firmin (25 septembre) ; Exaltation sainte croix d[ouble] (en rouge, 14 septembre : un fragment de la Vraie Croix est arrivé à la Sainte-Chapelle) ; Rémi, Piat, Germain et Bavon (1er octobre) ; Auree, vierge (4 octobre) ;

Saint Denis et ses compaignons (en rouge, 9 octobre) ; Herbland (18 octobre) ; Mellon (22 octobre) ; Simon et Jude (en rouge), Faron et Geneviève (29 octobre) ; Quentin (31 octobre) ; Marcel, évêque de Paris (en rouge, 3 novembre) ; Catherine (en rouge, fête double, 24 novembre) ; Geneviève et Marcel (26 novembre) ; Nicolas (en rouge, 6 décembre) ; Nicaise et Eulalie (10 décembre) ; Gentien, Fuscien et Victoric (11 décembre) [Victoric d'Amiens est exécuté près d'Amiens sous le règne de l'empereur Maximien, en même temps que Fuscien et Gentien] ; Thomas de Cantorbéry (en rouge, 28 décembre).

f. 18v, feuillet blanc réglé.

ff. 19-25v, Péricopes évangéliques (Mathieu, Jean, Luc, Mathieu, Marc : à noter deux extraits évangéliques selon saint Mathieu).

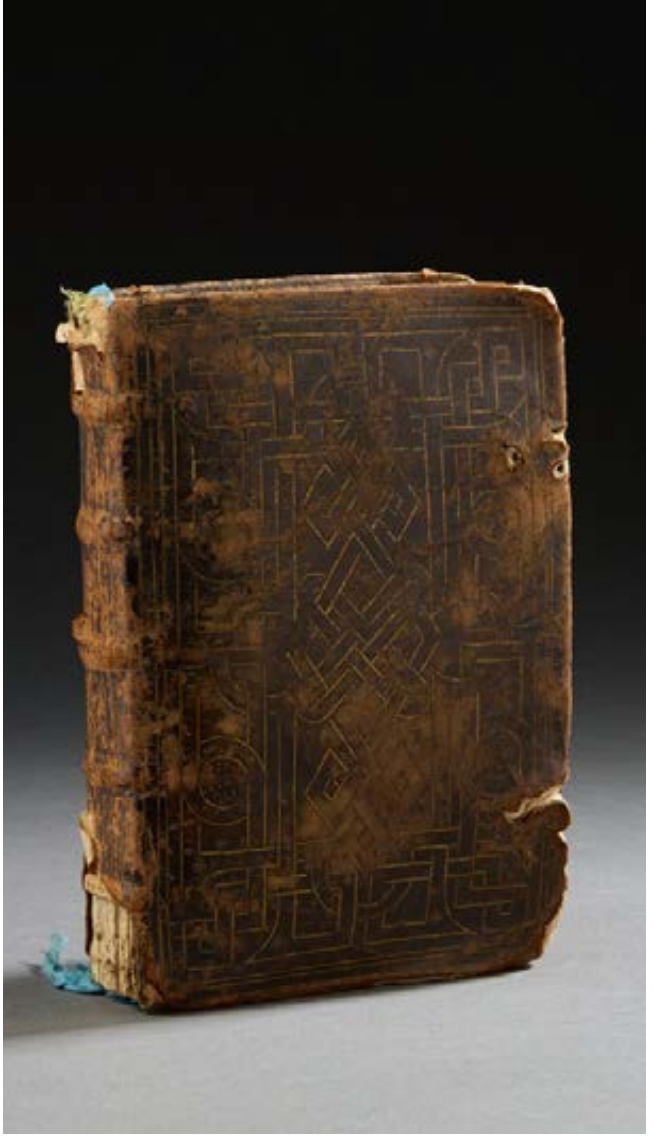
ff. 25v-27v, Prières, avec rubriques : *Tres devote salutation a Ihesucrist ; Du saint esperit hymnus.*

ff. 28-113, Heures de la Vierge, à l'usage de Paris, entremêlées des Heures de la Croix et Heures du Saint-Esprit : matines des Heures de la Vierge (manque le début, certainement introduites à l'origine par une miniature, Annonciation) ; matines des Heures de la Croix (ff. 63-63v) ; matines des Heures du Saint-Esprit (ff. 64-65v) ; manque laudes des Heures de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit ; prime des Heures de la Vierge, avec antienne « Benedicta tu » et capitule « Felix namque (ff. 65v-67v) ; prime des Heures de la Croix (ff. 73v-74v) ; prime des Heures du Saint-Esprit (ff. 76-80v) ; tierce des Heures de la Croix (ff. 80v-81v) ; tierce des Heures du Saint-Esprit (ff. 81v-82v) ; sexte des Heures de la Vierge, avec antienne « Post partum » et capitule « Gaude Maria » (ff. 83-87) ; sexte des Heures de la Croix (ff. 87-88) ; Heures du Saint-Esprit (ff. 88-89) ; none des Heures de la Vierge, avec antienne « Sicut lilium » et capitule « Per te dei » (ff. 89-93v) ; none Heures de la Croix (ff. 94-95) ; none des Heures du Saint-Esprit (ff. 95-96) ; vêpres des Heures de la Vierge (ff. 96-103) ; vêpres des Heures de la Croix (ff. 103-104v) ; vêpres des Heures du Saint-Esprit (ff. 104v-105v) ; complies des Heures de la Vierge (ff. 105v-111) ; complies des Heures de la Croix (ff. 111-112) ; complies des Heures du Saint-Esprit (ff. 112v-113).

f. 113v, feuillet blanc réglé.

ff. 114-134v, Psaumes de la pénitence, suivis des litanies (ff. 126v-132v) [France du nord : Etienne, Lin, Clet, Clement, Cornelius, Cyprien, Saturnin (Sernin), Quentin, Georges, Christophe, Fabien, Sébastien, Gervais, Protais, Laurent, Vincent, Denis, Eustache ; puis Eloi, Fiacre, Magloire, Gilles ; Geneviève, Agnès, Catherine], puis prières (ff. 132v-134v) [parmi les prières, citons les rubriques suivantes : *Contre pechié ; Oroison pour les amis vivans].*

ff. 135-185, Office des morts, à l'usage de Paris, avec les répons suivants : (1) Qui Lazarum ; (2) Credo quod ; (3) Heu michi ; (4) Ne recorderis ; (5) Domine quando ; (6) Peccantem me ; (7) Domine secundum ; (8) Memento mei ; (9) Libera me.



ff. 185v-187v, Prières, dont Salve regina ; Hymne en quaresme a complie ; En quaresme ou temps de la passion ;

ff. 188-202v, Suffrages aux saints, dont Mémoire de la resurrection nostresire ; Mémoire des apostres ; De plusieurs apostres ; D'un martir ; D'un martir non evesque ; De plusieurs martirs ; D'un confesseur […] De plusieurs vierges ; Des matrones ; De saincte Katherine (ff. 194v-196) [seul suffrage illustré, donatrice en prière devant saint Catherine] ; De sainte Agnes (ff. 196-197) ; Des anges (ff. 197-197v) ; De saint Jehan Baptiste (f. 197v) ; De saint Jehan evangeliste (f. 198) ; De saint Pierre et de saint Pol (ff. 198-199) ; De saint Estienne (ff. 199-199v) ; De saint Laurens (ff. 199v-200) ; De saint Denys (ff. 200-201) ; De saint Martin evesque (f. 201) ; De saint Nicholas (f. 201) ; De sancte Marie Magdalene (f. 201v) ; De tous sains antienne (ff. 202-202v)

ff. 202v-211v, Sept vers de saint Bernard, suivis de prières et indulgences ; Mémoire de saint Michel archange ; Mémoire de l'ange qui est garde de la personne [Mémoire en l'honneur d'un ange gardien] ; Devote oroison a Nostre Dame, « O estoille de mer, mere de Dieu…».

ILLUSTRATION

Ce manuscrit devait certainement renfermer au début des Heures de la Vierge une enluminure introduisant matines des Heures de la Vierge, très certainement une Annonciation, ici manquante.

f. 61, Crucifixion (matines des Heures de la Croix).

f. 64, Pentecôte (matines des Heures du Saint-Esprit).

f. 114, David en prière, Dieu le Père dans le ciel (Psaumes de la pénitence).

f. 135, Office funèbre (Office des morts).

f. 174v, Donatrice en prière devant sainte Catherine (Suffrage à sainte Catherine).

Ce manuscrit, fort intéressant et inédit, fut peint dans les premières décennies du XV[e] siècle, proche contemporain des Très Riches Heures du duc de Berry (Chantilly, Bibliothèque du musée Condé, MS 65, peint à Paris et Bourges, 1411-1416 pour la partie enluminée par les frères de Limbourg ; voir catalogue récent de l'Exposition Chantilly 2025), fastueux manuscrit qui exerça une influence capitale sur les peintres contemporains, avec l'adoption de certaines compositions, mise en page et esthétique générale. On trouve peut-être dans les présentes « Heures Ollivier » des clins d'œil aux Très Riches Heures, par exemple le personnage de dos au pied de la croix (Stéphaton, porte-éponge) dans la Crucifixion, figuré avec sa culotte apparente (un motif Limbourg que reprend Colombe dans la peinture du calendrier des Très Riches Heures pour le mois de septembre ?) ; ou encore aux Belles Heures des frères de Limbourg : dans la Pentecôte de nos « Heures Ollivier » un des apôtres peint sur le côté gauche du groupe tient son visage dans sa main, rappelant le geste d'un personnage dans une miniature figurant Pons Pilate (New York, The Cloisters). Le traitement des figures de Dieu au ciel, serti dans des orbes de séraphins rouges, rappellent aussi des compositions des Très Riches Heures, reprises dans les ateliers parisiens, notamment dans les manuscrits boucicautiens ou les artistes parisiens associés.

Pour l'heure, il apparait que les cinq miniatures et le décor marginal de ces « Heures Ollivier » (ainsi nommées temporairement pour le nom d'un propriétaire inscrit sur la garde supérieure) sont attribuables à un artiste parisien, le Maître de la Cité des dames (et son atelier ?). Cet artiste, comme le Maître de Boucicaut, semble avoir été formé dans l'entourage de Jacquemart de Hesdin, artiste du nord au service des membres de la famille royale française (actif c. 1384 et après 1413). Il collabore avec le Maître de Luçon (Maître d'Etienne Loyseau) à l'enluminure des « Heures de Barcelone » (vers 1401 ; Barcelone, Bibliothèque de Catalogne, Ms.1850), puis avec des artistes proches du cercle du Maître de Boucicaut (dont le Maître de Mazarine 469). Par exemple, le Maître de Boucicaut (ou plutôt le Maître de la Mazarine 469 ?) collabore avec le Maître de la Cité des dames dans les *Dialogues de Salmon* (Paris, BnF, fr. 23279).

En tant que personnalité artistique, le Maître de la Cité des dames, fut d'abord identifié par M. Meiss (1968, 1974) qui établit une première liste de manuscrits, surtout littéraires et historiques, rédigés en langue vulgaire. L'artiste doit son nom de convention au manuscrit qu'il peint pour Christine de Pisan (*Livre de la Cité des dames*, Paris, BnF, fr. 607, daté 1407-1409). Il est d'ailleurs un des enlumineurs de Christine de Pisan (1364-1430) pour laquelle il peint quatre manuscrits de la *Cité des dames* (composé en 1405), manuscrits que la poétesse offrit ensuite aux princes de sang, dont Paris, BnF, français 607, offert à Jean de Berry (voir Meiss, 1974, p. 290 ; Ouy, Reno et Villela-Petit, pp. 291-292). Dans les premières années de son activité, le Maître de la Cité des dames peint par exemple un manuscrit du *Chevalier errant* de Thomas de Saluces (Paris, BnF, fr. 12559, vers 1403-1405 ; voir F. Avril in Taburet-Delahaye (dir.), 2004, cat. 131) puis plus tard ce recueil des Œuvres de Christine de Pisan offert à Isabeau de Bavière où les deux femmes sont réunies dans une scène de présentation (Londres, British Library, Harley 4431-4432 ; offert en 1414). Pour Charles Sterling (1987), il s'agit d'un artiste venu des Pays-Bas, d'après son attention particulière portée aux scènes de la vie citadine quotidienne ou aux scènes domestiques mais il a été aussi remarqué une influence italienne sur ses peintures (Sterling, 1987, vol. I, pp. 287-295). Si son origine du nord a été avancée, il est généralement pensé maintenant qu'il entretenait surtout des liens avec l'Italie et des commanditaires qui entretenaient des liens étroits avec la péninsule tels Christine de Pisan, Thomas de Saluces.

Certaines comparaisons peuvent être avancées avec un petit corpus de livres d'heures, telles les Heures dites de François II, duc de Bretagne, à l'usage de Paris, peintes à Paris vers 1420-1430 d'après le catalogue Voronova (1996), pp. 124-125 (Saint-Pétersbourg, BN de Russie, Lat. O. v. I, 65) ou encore certaines miniatures d'un autre manuscrit, des Heures à l'usage de Paris (Baltimore, Walters Art Museum, W 247 ; voir Randall (1992), cat. n° 118, fig. 214 et 215 (l'Annonciation reproduite fig. 214 est du Maître de la Légende dorée de Munich, qui intervient deux fois dans le manuscrit, ce qui a entraîné une datation trop tardive du manuscrit (vers 1440) ; du même manuscrit, par le Maître de la Cité des dames, voir l'Adoration des Mages, reproduite dans Plummer, *The Last Flowering* (1982), fig. 9b). Ces deux manuscrits, tout comme les « Heures Ollivier » ici présentées, relèvent d'une phase tardive, jamais reconnue jusqu'ici, de l'activité du Maître de la Cité des dames, sans doute au début des années 1420. Une scène dans ces trois livres d'heures, la scène de l'Office funèbre au début de l'Office des morts, offre des similitudes avec une composition connexe, le traitement des personnages (leur disposition, leur vêtements et couvre-chefs) et la représentation du cercueil et son poêle funéraire.

Ce petit groupe de manuscrits nous renseigne sur une activité plus tardive du Maître de la Cité des dames, généralement dit actif jusqu'en 1415 environ. Ce groupe témoigne que l'artiste en fin de carrière est intervenu dans l'illustration de livres d'heures – après avoir surtout illustré des textes littéraires et historiques en langue vulgaire – à l'instar de ses contemporains (Maître d'Etienne Loypeau, Maître de Boucicaut, Maître de la Mazarine 469, Maître d'Egerton, Maître de Guise) qui produisent des livres d'heures en nombre. F. Avril, que nous remercions ici, nous rappelle que le Maître de la Cité des dames avait contribué, mais en collaboration avec le Maître d'Etienne Loypeau, à illustrer les Heures dites de Colin Le Besc (Barcelone, Bibliothèque de Catalogne, MS 1850) et il peint aussi les miniatures des Heures à l'usage de Paris (Paris, Ecole des Beaux-Arts, MS 483 : partie plus ancienne avec les miniatures complétée par des ajouts plus tardifs (ff. 187-214) qui présentent de vraies similitudes avec les bordures des « Heures Ollivier »). Ceci pose la question de l'étude de l'ornementation des Heures Ollivier, avec ses belles bordures à la vigneture dorée et fleurie, fort soignée, à étudier par rapport aux connaissances que nous avons des « ornemanistes » de ce premier quart du XV[e] siècle. L'étude de Ouy, Reno et Villela-Petit, avec l'importante section consacrée aux ornemanistes des manuscrits de Christine de Pisan a montré l'importance de ceux-ci dans la production des manuscrits de cette époque (Ouy, Reno et Villela-Petit, 2012, pp. 39-88).

Dans le David en pénitence des présentes « Heures Ollivier » on remarque un ours tapi sous un rocher, inattendu dans les compositions de David en pénitence/en prière. Faut-il y voir une allusion au livre biblique Samuel, 17 : 34-35 : « David dit à Saül : Ton serviteur faisait paître les brebis de son père. Et quand un lion ou un ours venait en enlever une du troupeau, je courais après lui, je le frappais, et j'arrachais la brebis de sa gueule. S'il se dressait contre moi, je le saisissais par la gorge, je le frappais, et je le tuais… ». Dans les manuscrits boucicautiens,

on trouve des ours, par exemple dans le manuscrit du Livre des merveilles de Marco Polo (Paris, BnF, français 2810, fol. 85), avec un ours caché derrière une formation rocheuse, attribué au Maître de la Mazarine 469, associé du Maître de Boucicaut. La composition du David en pénitence est proche aussi des David en pénitence/en prière attribués à un autre artiste contemporain à savoir le Maître de Egerton dont il est intéressant de regarder les témoins (voir Ouy, Reno et Villela-Petit, 2012, pp. 150-151).

Enfin, témoin supplémentaire et inédit de l'évolution de l'art de ces premières décennies du XV^e^ siècle, les présentes « Heures Ollivier » nous offrent un beau portrait de donatrice en prière devant sa sainte patronne Catherine. Elle se compare bien avec une autre donatrice en prière cette fois devant saint Jacques Majeur dans des Heures à l'usage de Paris, peint plutôt dans l'entourage du Maître de Boucicaut (?) (Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, MS 2701, fol. 195 ; Meiss, 1968, p. 130), portant une coiffe très semblable, en tout cas contemporaine de notre donatrice.

Sur le Maître de la Cité des dames, voir F. Avril in Taburet-Delahaye (2004), p. 155 et pp. 276-277 (« Grands et petits maîtres vers 1400-1415 » ; Ouy, Reno et Villela-Petit (2012), pp. 154-157 : « Maître de la Cité des dames » ; Deldicque (M.) (dir.). Les Très Riches Heures du duc de Berry (2025), cat. 38, 41, 65 : « […] le Maître de la Cité des dames, qui doit son nom, forgé par Millard Meiss, à quatre manuscrits de la Cité des dames décorés pour Christine de Pisans, dont un exemplaire acheté par le duc de Berry. Venu des Pays-Bas mais influencé par la peinture italienne, le maître est actif à Paris vers 1400-1415. Identifié à ses débuts dans l'entourage de Jacquemart de Hesdin puis dans l'atelier du Maître de Boucicaut, il se distingue par le naturel des scènes de la vie quotidienne et domestique » (Deldicque (dir.), 2025, p. 258, notice Marie-Pierre Dion).

BIBLIOGRAPHIE

Avril, F., Gousset, M.-T. et alia (ed.). *Marco Polo, Das Buch der Wunder : Handschrit Français 2810 de la Bibliothèque nationale de France*, Paris et Lucerne, 1996.

Deldicque (M.) (dir.). *Les Très Riches Heures du duc de Berry*, Paris et Chantilly, 2025.

Meiss, M. *French Painting in the Time of Jean de Berry. The Boucicaut Master,* New York, 1968.

Meiss, M. *French Painting in the Time of Jean de Berry: The Limbourgs and Their Contemporaries,* New York, 1974.

Nash, S. *Between France and Flanders. Manuscript Illumination in Amiens in the Fifteenth Century,* London, 1999.

Ouy, G., C. Reno et I. Villela-Petit (ed.). *Album Christine de Pizan*, Turnhout, 2012.

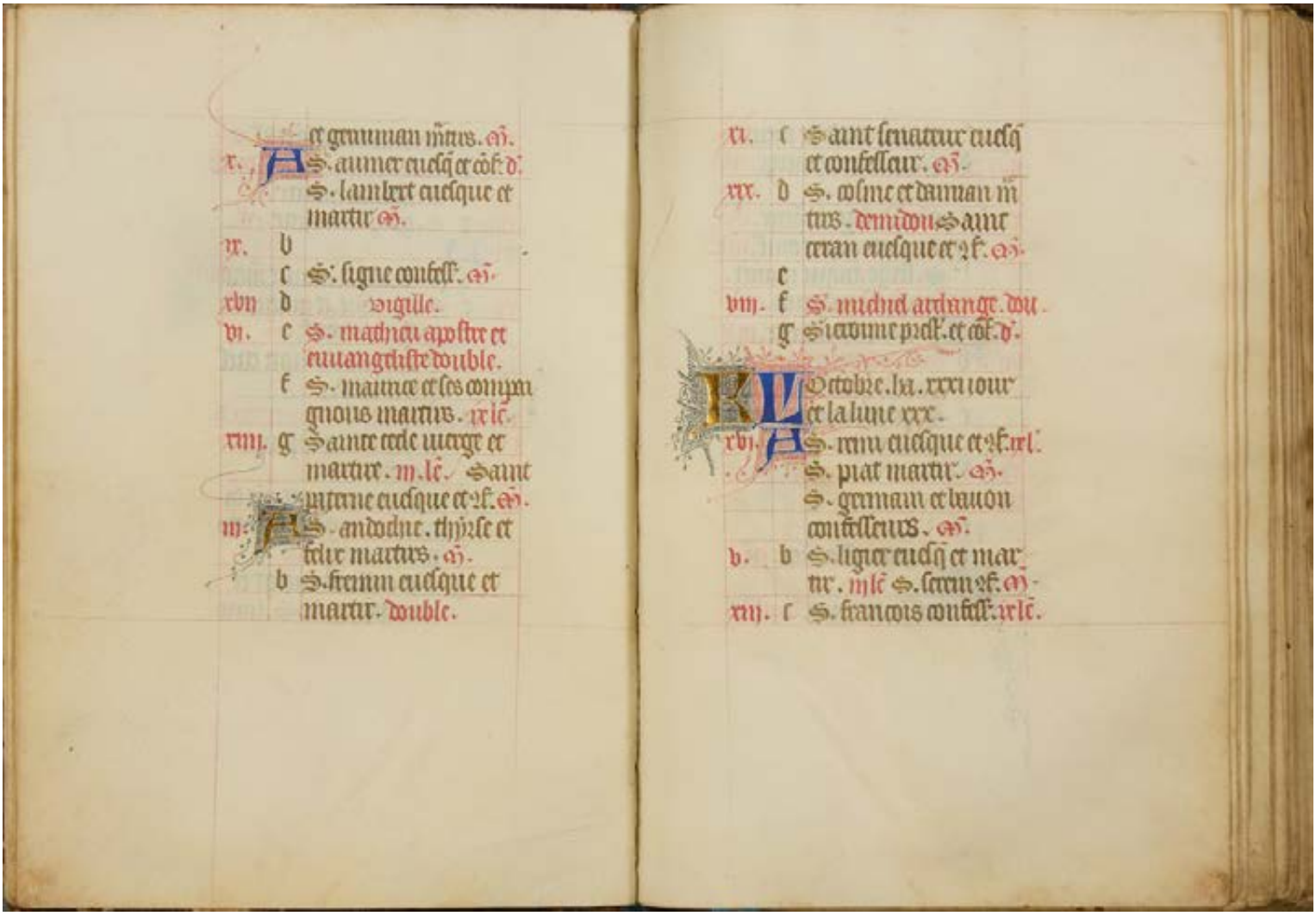
Randall, L. (dir.). *Medieval and Renaissance Manuscripts in the Walters Art Gallery, Part 2: France, 1420-1540*, Baltimore et Londres, 1992.

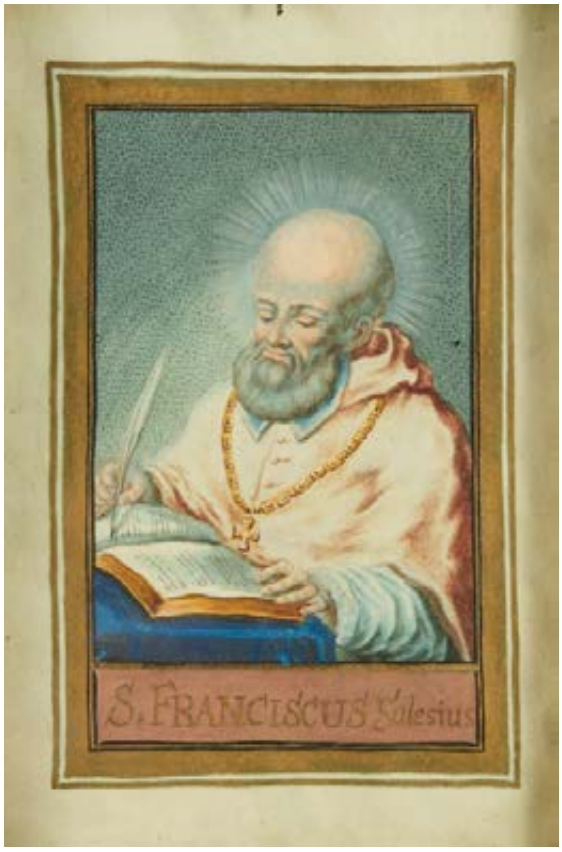
Sterling, C. *La peinture médiévale à Paris,* 1300-1500, Paris, 1987-1990, 2 vol.

Taburet-Delahaye, E. (dir.). *Paris 1400. Les arts sous Charles VI*, Paris, 2004 [Paris, Musée du Louvre].

Villela-Petit, I. *L'atelier de Christine de Pizan,* Paris, BnF Editions, 2020.

Voronova, T. et alia. *Les manuscrits enluminés occidentaux du VIIIe au XVIe siècle à la Bibliothèque nationale de Russie de Saint-Pétersbourg : France, Espagne, Angleterre, Allemagne, Italie, Pays-Bas,* Bournemouth et Saint-Pétersbourg, 1996.





158
S. Franciscus Salesius
Gouache sur velin
XVIII[e] siècle.
15,3 x 10,3 cm
150 / 200 €

159
Importante coupe de chasse constituée d'une corne de bovin montée en métal argenté, la base circulaire et le couvercle à décor de godrons.
Travail probablement allemand du XIX[e] siècle.
H. : 54 cm.
300 / 500 €

160
Reliquaire à paperolles dans un emboîtage et cadre rond.
XIX[e] siècle
Carton sous verre
Dim. : 16,5 cm
150 / 200 €

161
BASSIN MEDITERRANEEN
Tête en marbre représentant Artémis ou Diane. Le visage présente des yeux finement ourlés et une bouche légèrement entrouverte. La coiffure complexe est formée de longues mèches ondulées.
Eclat au nez, sinon très belle conservation.
Art Romain du IIe siècle.
H. :10 cm
500 / 800 €

Expert : Jean-Claude ALBA

162
Portrait de Patricien ?
Il représente un visage jeune,les yeux ourlés et les lèvres esquissant un sourire. Il est coiffé de fines mèches ondulées. Un méplat sur le crâne atteste d'un affranchissement: restauration antique, aujourd'hui disparue. Marbre blanc.
Art Romain du Ier siècle.
Repolissage probable d'une partie du visage.
H. : 16,5 cm
1 000 / 2 000 €

Expert : Jean-Claude ALBA

163
Vierge de douleur en albâtre sculpté, dos ébauché, traces de polychromie et de dorure.
Angleterre, Nottingham,
Seconde moitié du XVe siècle
H. : 22,8 cm
(quelques éclats et légers accidents, manques)
Soclé

2 000 / 3 000 €

Expert : Benoit BERTRAND

Ouvrages consultés :
M. Debaene (ed.), Alabaster Sculpture in Europe, 1300–1650, Londres – Turnhout, Brepols, 2022.
G. Dervaux-Van Ussel, Exposition de sculptures anglaises et malinoises d'albâtre, Bruxelles, Musées royaux d'art et d'histoire, Bruxelles, 1967.
C. Prigent, Les sculptures anglaises d'albâtre au Musée national du Moyen Âge – Thermes de Cluny, Paris, RMN, 1998.

La production de sculptures religieuses en albâtre polychrome prospère en Angleterre dès les années 1350, avant de décliner sous l'impulsion de la Réforme à partir du milieu du XVIe siècle. Plusieurs ateliers sont attestés à Londres, Chellaston, York et Burton-sur-Trent, ainsi qu'à Nottingham ; la matière première était principalement extraite de carrières situées dans le centre de l'Angleterre, en particulier près de Tutbury (Staffordshire) et Chellaston (Derbyshire).

Les figures du Christ et de la Vierge présentent ici des proportions ramassées et des membres émaciés. Ce traitement caractéristique de la production anglaise du XVe siècle apparaît sur plusieurs panneaux du Retable de Nailloux, œuvre d'un atelier des Midlands actif entre 1450 et 1500, conservé en l'église Saint-Martin de Nailloux (Haute-Garonne). Une schématisation analogue se retrouve sur une Mise au tombeau du Musée des Augustins de Toulouse (61.1.2), ainsi que trois panneaux de la Passion du Musée national de Copenhague. Le musée de Nottingham Castle conserve un exemplaire dont les visages accusent un modelé et des expressions similaires (NCM 1925-53).
Au cours de la dernière phase de la production (1460-1530), les artistes nourrissent un intérêt certain pour les draperies tubulaires, profondément creusées. Sur notre objet, les plis obliques de la robe de la Vierge sont identiques à ceux d'un Couronnement d'épines conservé au Victoria & Albert Museum de Londres (A 102-1946). Le décor de fleurs polychromes qui orne la partie inférieure du relief est fréquent ; il apparaît notamment sur un panneau du Palais des Beaux-Arts de Lille représentant le Souper chez Simon, et une Descente de croix du Musée des Augustins de Toulouse (61.6.6).

164
Statuette représentant une Vierge à l'Enfant couronnée en ivoire sculpté assise sur un banc hexagonal mouluré.
Travail de la seconde moitié du XIXe siècle.
H. : 13,5 cm.
Poids brut : 258 grammes.

1 000 / 1 500 €

Expert : Cabinet ETIENNE MOLINIER

CIC n°FR2603000006-K délivré par la DREAL Occitanie le 17/02/26.

165
Paire de statuettes en ivoire sculpté en ronde-bosse représentant un couple d'enfants ; le garçonnet recueillant des pampres dans un drapé et la jeune fille tenant un nid de la main gauche et retenant de la main droite le drapé de sa robe chargée de roses.
Travail français, probablement Dieppois, de la seconde moitié du XIXe siècle, vers 1860-1880.
H. : 15,5cm.
Poids brut : 1336,80 grammes.

500 / 800 €

Expert : Cabinet ETIENNE MOLINIER

CIC n° FR2603300043-K délivré par la DREAL Nouvelle Aquitaine le 10 /03/2026

166
Rare pièce d'échec indienne
Ivoire (elephas maximus)
Inde, XV- XVIe siècle
H. : 8 cm
Poids brut : 135,3 g.

Cette intrigante sculpture est une pièce de jeu, et très probablement une pièce d'échec. Elle nous présente deux lions à la gueule ouverte munie de grands crocs, qui se dressent tête-bêche sur un épais socle ovale orné de registres perlés. Leur patte avant repose sur un lièvre, tandis que leur queue remonte sur leur flanc. Leurs yeux ronds et leurs sourcils sont profondément gravés. Ils portent un collier perlé sur leur crinière. Deux trous au sommet de leur tête étaient destinés à accueillir des oreilles, probablement réalisées dans un matériau différent.
Le musée du Louvre conserve une pièce similaire datée du XVe siècle (OA 5542).
Cette pièce provient d'un jeu luxueux, en témoignent sa belle taille ainsi que la qualité de la sculpture (comportant plus de détails que celle conservée au Louvre).
(Usures)

3 000 / 4 000 €

Expert : RENARD

Il semble que le jeu des échecs soit né en Inde vers le VIe siècle (ou, d'après certaines sources, avant même le début de notre ère). Il s'est ensuite largement répandu en développant des variantes différentes selon les régions. Son nom viendrait du mot « roi » en persan, shah. Repris par la suite par les Arabes à l'époque médiévale, le mot sheikh remplaça celui de shah, leur donnant le nom que nous connaissons désormais.
Une autre interprétation de l'origine du nom des échecs serait liée aux noms shantranji (persan) ou shantur anga (dérivé du sanscrit) faisant référence aux quatre corps des armées indiennes.
Passé de l'Inde à l'Iran, le jeu s'est ensuite répandu en Occident depuis l'Espagne musulmane au XIIIe siècle, avant de trouver sa forme actuelle au XVIe siècle.

CIC n°FR2603000007-K délivré par la DREAL Occitanie le 17/02/26.

167
Théodore DECK (1823-1891)
Jardinière en faïence émaillée bleue à décor de frises d'entrelacs et de rinceaux feuillagés.
Signée au revers TH. DECK
H. : 15,6 - L. : 42,5 - P. : 21,5 cm
(petits éclats)
800 / 1 000 €

168
Théodore DECK (1823-1891)
Deux petits vases en faïence émaillée bleue ornés d'une frise de personnages à l'antique.
Marqués "TH.D" au revers.
H. : 12,1 - Diam. : 8 cm
300 / 400 €

169
Théodore DECK (1823-1891)
Boîte ronde en faïence émaillée bleue turquoise à décor en relief de rinceaux végétaux stylisés sur la panse.
Couvercle signé Levillain à décor de végétaux et animaux.
Signée "TH.DECK" revers.
Diam. : 11,5 cm
(fèle au couvercle)
300 / 400 €

170
HERMES
Partie de service, modèle "Africa", comprenant : 10 assiettes de table, 10 assiettes à dessert, 1 plat creux, 1 plat à fromage, 1 plat à viande, 1 cendrier.
Dans leurs boîtes (en l'état).
1 500 / 2 500 €

171
Plaque en terre cuite émaillé polychrome représentant un cerf et d'autres animaux
Porte une étiquette et une mention au dos
Zadkine, sur une structure en métal
Dim. (plaque): 28,5 x 22,5 cm
100 / 150 €

172
Alfred DAGUET (1875-1942)
Boite coffre en fer et plaque en laiton repoussé et cabochons de verre de couleurs représentant un lion et un reptile.
H. : 8 - L. : 21 - P. : 10,5 cm
400 / 600 €

173
Georges JOUVE (1910-1964)
Ensemble de trois vases dits cylindres en céramique émaillée blanc mate ou orange, les intérieurs émaillés noir.
Signés au revers
H: 18 à 24,5 cm
(le plus petit restauré à la base)
3 000 / 4 000 €

174
Jacques (1926-2008) et Dani (1933-2010) RUELLAND
Petit vase bouteille en céramique émaillée violet et blanc à l'intérieur.
Col décentré.
Signé au revers.
H. : 20,2 cm
500 / 600 €

175
Jacques (1926-2008) et Dani (1933-2010) RUELLAND
Vase bouteille en céramique émaillée vert et blanc à l'intérieur.
Col décentré.
Signé au revers.
H. : 23 cm
600 / 800 €

176
Georges JOUVE (1910-1964)
Vase soliflore en céramique émaillée noir mate.
Signé au revers
H: 23 cm
800 / 1 200 €

177
Georges JOUVE
(1910-1964)
Vase soliflores en céramique émaillée blanc mate.
Signé au revers
H: 33 cm
1 200 / 1 500 €

178
Jacques (1926-2008) et Dani (1933-2010) RUELLAND
Petit vase bouteille en céramique émaillée marron et blanc à l'intérieur.
Col décentré.
Signé au revers.
H. : 20,5 cm
500 / 800 €

179
Jacques (1926-2008) et Dani (1933-2010) RUELLAND
Petit vase bouteille en céramique émaillée vert et marron.
Col légèrement décentré.
Signé au revers.
H. : 15 cm
500 / 800 €

180
Deux carafons en verre overlay l'un à dominante bleu turquoise et l'autre de rouge et de bleu.
Sans bouchon.
(petit éclat à un piétement)
H. : 27,5 cm (le plus grand)
80 / 120 €

181
Verre d'eau en verre overlay à dominante bleu et fleurettes polychromes
H. : 25,5 cm
150 / 200 €

182
Grand vase overlay de forme tronconique à dominante bleu lavande
H. : 30,5 cm
(éclat au col)
80 / 120 €

183
Ensemble de cinq verreries overlay à dominante bleue : vases et carafon
H. (du plus grand): 20,5 cm
120 / 150 €

184
Paire de vases balustres en verre overlay à fond bleu et rehauts dorés
H. : 26,5 cm
(petit éclat dans la masse sur un des cols)
120 / 150 €

185
Ensemble de huit flacons à sel en verre overlay à dominante bleu, certains bouchons en argent.
H. : 11,5 cm
(un accidenté au col, un bouchon à refixer)
120 / 150 €

186
Ensemble de sept flacons à sel en verre overlay à dominante rouge, certains bouchons en argent.
H. : 10,5 cm
(bouchon à refixer)
120 / 150 €

187
Ensemble de six flacons à sel en verre overlay, couleurs diverses, certains bouchons argent.
On joint une petite coupe sur pied argenté, un petit flacon, un bonchon et un fume-cigarette.
60 / 80 €

188
Ensemble de six verreries overlay, verres, vases et chope.
Modèles divers.
H. : 16 cm
120 / 150 €

189
Quatre vases en verre overlay. Modèles divers.
H. : 37,5 cm (le plus grand, accidenté)
80 / 120 €

190
Vase en verre overlay à décor de feuillage et rehauts dorés
H. : 21 cm
120 / 150 €

191
Grand vase overlay de forme moyen-orientale à fond vert et rehauts dorés
H. : 34 cm
80 / 120 €

192
Coupe sur pied en verre overlay à décor de fleurs polychrome dans des réserves, entourage à rehauts dorés, piétement argenté
H. : 20,5 cm
150 / 200 €

193
Vase en verre overlay à dominante noir et cabochons en verre églomisé
H. : 25 cm
(petit éclat en bordure)
100 / 120 €

194
Coupe en verre overlay à fond rouge et rehauts dorés sur un pietement argenté
H. : 17 cm
120 / 150 €

195
Grand vase à col ouvert en verre overlay à dominante rouge et rehauts dorés
H. : 31 cm
120 / 150 €

196
Carafe de forme moyen-orientale en verre overlay rouge.
H. : 37 cm
120 / 150 €

197
Grand Vase à col ouvert en verre overlay à fond rouge et rehauts dorés
H. : 37 cm
120 / 150 €

198
Etablissement GALLE
Vase en verre multicouches à décor dégagé à l'acide
Signé
H. : 15,5 cm
200 / 300 €

199
Lucien PETIT (né en 1957)
Composition moderniste
Bronze
Epreuve d'artiste numérotée 1/4, signée et datée 1996
H. : 36,7 cm
2 000 / 3 000 €

200
MURANO - Barovier Toso
Grande applique feuille avec son support en bronze
H. : 46 cm
(manque le prolongement de la tige)
200 / 300 €

201
Boîte circulaire en bronze simulant un oiseau dans son nid
Diam. : 9 cm
80 / 120 €

202
MATHIAS
Lampe de table à deux bras de lumère en métal chromé
Signée
H. (max) : 47 cm
300 / 600 €

203
Finn JUHL (1912-1989)
Enfilade en teck ouvrant par deux portes coulissantes découvrant une étagère et trois tiroirs.
Modèle crée en 1954.
H. : 87,5 - L. : 210 - P. : 50 cm
(restauration et petits éclats)
500 / 800 €

204
Table basse en bois et plateau en verre
Seconde moitié du XX^{e} siècle.
H. : 43 - L. : 110 - P. : 39,5 cm
(éclats au plateau, quelques taches)
200 / 300 €

205
Henri Mathieu, circa 1970
Lampadaire Moon en aluminium, trois sphères
H. : 103 cm
600 / 800 €

206
Pistolet d'arçon à silex modèle 1763-66.
Platine à silex gravée de la manufacture de Libreville avec poinçon de Dechaseaux (Paris révolutionnaire), chien à corps plat.
Canon à pans puis rond, queue de culasse gravée M. 1763. Crosse en noyer marquée L4, toutes garnitures fer.
Bonne mécanique.
Diamètre à la bouche 18mm. - Longueur totale 40 cm.
France, époque révolutionnaire.
Arme de catégorie D

700 / 900 €

207
Pistolet d'arçon modèle AN XIII, 6e ou 9e Hussard.
Platine à silex, manufacture de Charleville avec poinçon de Tisseron, comme sur l'ensemble des garnitures (ensemble homogène). Canon à pans puis rond daté 181 ? avec poinçon de Breuil.
Crosse en noyer datée, toute garnitures laiton et poinçons homogènes
(Contre-platine marquée « W ».
Baguette type clou et crochet latéral de suspente.
Bonne mécanique.
Longueur totale : 35,5 cm.
France, Époque Premier Empire.
Arme de catégorie D

600 / 700 €

208
Pistolet d'arçons modèle 1822 Tbis, construit neuf.
Platine à percussion de la manufacture impériale de Mutzig.
Canon à pans puis rond marqué à la queue de culasse 1822 Tbis.
Crosse en noyer avec marquage de Mutzig et « REP deM », toutes garnitures laiton. Baguette tulipe.
Platine nettoyée, crosse et platine au même numéro.
Bonne mécanique.
Longueur totale : 35,5 cm.
France, Époque.
Arme de catégorie D-2

250 / 350 €

209
Revolver d'ordonnance modèle 1873, Chamelot Delvigne.
Six coups calibre 11mm73 à chargement par la portière.
Carcasse marquée « Manufacture d'armes de Saint Etienne ».
Canon octogonal puis rond daté 1883.
Bonne mécanique, oxydations.
France, époque troisième république / première guerre mondiale.
Armes de catégorie D.

600 / 800 €

210
Revolver d'ordonnance modèle 1874, Chamelot Delvigne.
Six coups calibre 11mm73 à chargement par la portière.
Carcasse marquée « Manufacture d'armes de Saint Etienne ».
Canon octogonal puis rond daté 1887.
Accident mécanique, oxydations et remise en couleur.
France, époque troisième république / première guerre mondiale.
Armes de catégorie D.

400 / 600 €

211
Revolver type Bulldog.
Six coups à percussion centrale, chambré en 9mm.
Canon rond à bande de tir et mire en demi-lune. Détente ployante et plaquettes en noyer.
Accidents mécaniques, peau d'orange.
Longueur totale : 14 cm.
Travail vers 1890.
Arme de catégorie D.
60 / 80 €

212
Petit revolver de poche.
Cinq coups à percussion centrale, chambré en 6 mm.
Canon rond à bande de tir et mire en demi-lune. Détente ployante et plaquettes quadrillées.
Mécanique approximative, peau d'orange.
Longueur totale : 12,5 cm.
Travail vers 1890.
Arme de catégorie D.
60 / 80 €

213
Revolver type Bulldog.
Cinq coups à percussion centrale, chambré en 9mm.
Canon rond à bawnde de tir et mire.
Détente ployante et plaquettes en nacre.
Bonne mécaniques, remis en couleur.
Longueur totale : 12,5 cm.
Travail vers 1890.
Arme de catégorie D.
150 / 200 €

214
Revolver Lefaucheux type 1858 par Escoffier.
Six coups à chargement par la portière en calibre 11 mm, pour munitions à broches.
Signature sur le canon « F.ESCOFFIER Entrep » et poincons B et D.
Il est également daté 1870.
Plaquettes en noyer et pontet à repose-doigt.
Bonne mécanique à l'exception du premier cran qui n'accroche pas et peau d'orange.
Longueur totale : 27 cm.
Travail de la seconde moitié du XIXe siècle.
Arme de catégorie D
600 / 800 €

215
Petit revolver hammerless.
Cinq coups à percussion centrale, chambré en 7 mm.
Canon rond à bande de tir et mire en demi-lune.
Détente ployante et plaquettes quadrillées.
Accident mécanique, peau d'orange.
Joli travail de ciselure.
Longueur totale : 12,5 cm.
Travail vers 1890.
Arme de catégorie D.
60 / 80 €

216
Petit revolver type Lefaucheux.
Six coups pour munitions à broche, chambré en 9 mm.
Manque la mire.
Détente ployante et plaquettes en noyer.
Bonne mécanique (accident à l'élévateur), oxydations, manque le ressors de verrouillage de portière.
Longueur totale : 20 cm.
Travail liégeois vers 1870.
Arme de catégorie D.
60 / 80 €

217
Fusil de chasse fin XVIII[e].
Platine à silex transformée à percussion signée Hetland & Co.
Canon à double registres à pans puis rond avec pinçon de la ville de Londres.
Crosse en noyer quadrillée, décorée d'incrustations de fils d'argent, garnitures argent et pièce de pouce.
Belle transformation par ajour du tonnerre.
Accident mécanique.
Longueur totale : 124 cm.
Londres, vers 1780.
Arme de catégorie D

100 / 150 €

218
Fusil mousqueton modèle 1866-74 M80.
Boitier de la manufacture d'armes de Saint Etienne marqué Mle 1874 M80.
Canon rayé, crosse en noyer et garnitures laiton.
Accidents, notamment au bois.
Longueur totale : 99 cm.
France, époque troisième république.
Arme de catégorie D

100 / 150 €

219
Revolver type Lefaucheux d'officier.
Six coups à chargement par la portière en calibre 12 mm à broches, pour munitions à broches.
Canon numérotée 1083.
Plaquettes en noyer et détente ployante.
Accident mécanique et peau d'orange.
Longueur totale : 25,5 cm.
Travail de la seconde moitié du XIXe siècle.
Arme de catégorie D

200 / 300 €

220
Petit revolver type Lefaucheux.
Six coups pour munitions à broche, chambré en 9 mm.
Détente ployante et plaquettes en noyer.
Bonne mécanique (accident à l'élévateur), oxydations, manque le ressors de verrouillage de portière.
Longueur totale : 20 cm.
Travail liégeois vers 1870.
Arme de catégorie D.

80 / 120 €

221
Ensemble de deux pièces.
Comprenant:
-Épée d officier modele 1872.
Avec fourreau, en l'état.
France, IIIe république.
-Sabre d'officier d'infanterie modele 1845-55.
Raccourci et modifié probablement lors de la première guerre mondiale.
100 / 200 €

222
Sabre oriental dit shamshir.
Monture en laiton et corne.
Pommeau en forme de crosse, plaquettes en corne (accident, manque une).
Croisière cruciforme à deux quillons droits.
Lame courbe à gorge et gouttière avec restes de signature.
Sans fourreau, en l'état.
Longueur totale :90 cm
Flèche : 6 cm
Perse, Époque fin du XVIII^{e}, début du XIXe siècle.
100 / 150 €

223
Sabre oriental dit shamshir.
Monture en fer et corne.
Pommeau en forme de crosse, plaquettes en corne (accident).
Croisière cruciforme à deux quillons droits.
Lame courbe à gorge et gouttière.
Sans fourreau, en l'état.
Longueur totale :95 cm
Flèche : 6 cm
Perse, Époque fin du XVIII^{e}, début du XIXe siècle.
100 / 150 €

camur officio ecclesiastico precationis sequamur exemplo. per xpistum dominum.

Sancte katherine. hymnus.

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES, MOBILIER ET OBJETS D'ART, ORFÈVRERIE,
HAUTE ÉPOQUE, ARTS DÉCORATIFS DU XXe SIÈCLE, TAPISSERIE.

Vendredi 17 avril 2026 - Hôtel des ventes de Drouot Paris 9e - Salle 4

À renvoyer avant le jeudi 16 avril 2026 à 18h par mail à admin@delon-hoebanx.com, fax au (+33) 9 70 62 79 28

❑ ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID ❑ TÉLÉPHONE

NOM / NAME : _

PRÉNOM / FIRST NAME : _

ADRESSE / ADDRESS : _

CODE POSTAL / ZIP CODE :_ _ _ _ _ _ _ _ _ VILLE / CITY : _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

TÉLÉPHONE 1 : _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ TÉLÉPHONE 2 : _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

MAIL. : _@ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

❑ Je déclare avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je les accepte et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous.

I have read conditions of sale printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros.

N°	DESCRIPTION DU LOT / LOT DESCRIPTION	LIMITE EN € / MAX. € PRICE

ATTENTION :
• Les limites ne comprenent pas les frais légaux.
• La demande d'une ligne téléphonique implique que l'enchérisseur est preneur à l'basse en cas de mauvaise liaison téléphonique
• Les ordres d'achat ne seront pris en compte qu'accompagnés d'une copie de votre pièce d'identité et d'un RIB.
• Par défaut les lots achetés par ordre d'achat descendent au MAGASINAGE DE DROUOT - Merci de bien vouloir vous référer aux conditions de stockage spécifique du Magasinage :
+33 (0)1 48 00 20 18 - magasinage@drouot.com

PLEASE NOTE :
• These limits do not include fees and taxes.
• The telephone bidder agrees to bid up to the low estimate in case of poor reception
• No bids will be accepted without a copy of your ID and of your IBAN and BIC.
• By default, the items bought with absentee bid go down to DROUOT'S STORAGE - Please refer to the specific storage conditions of DROUOT : magasinage@drouot.com

DATE & SIGNATURE OBLIGATOIRE
REQUIRED DATED SIGNATURE

Delon- Hoebanx SAS-10 bis, rue Descombes 75017 Paris-Guillaume Delon Commissaire-priseur habilité-déclaration n°074-2015
L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La société DELON-HOEBANX agit comme opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régi par les articles L 312-4 et suivants du Code de commerce et l'Arrêté ministériel du 21 février 2012 définissant les obligations déontologiques des opérateurs de ventes volontaires.

La société DELON-HOEBANX a la qualité de mandataire du vendeur, le contrat de vente étant conclu entre le vendeur et l'acheteur. Les rapports entre la société DELON-HOEBANX et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente. **La participation aux enchères en salle, par téléphone ou par internet implique l'acceptation inconditionnelle des présentes conditions.**

Les ventes aux enchères en ligne sont effectuées sur le site Internet www.drouotonline.com (Drouot Digital) qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Digital doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouotlive.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

1 - LES BIENS MIS EN VENTE

Les acquéreurs potentiels sont censés avoir examinés les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, notamment pendant les expositions.

La société DELON-HOEBANX se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

Les mentions figurant au catalogue sont faites sous réserve des notifications et des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Les mentions concernant le bien sont faites en fonction de l'état des connaissances artistiques, techniques et scientifiques connues à la date de la vente. Les mentions concernant la provenance et / ou l'origine du bien sont fournies sur indication du Vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de la société DELON-HOEBANX.

Les dimensions, les poids et les estimations des biens ne sont donnés qu'à titre indicatif. Les couleurs des œuvres portées au catalogue peuvent être différentes en raison des processus d'impression.

Toutes les indications relatives à un incident, un accident, une restauration ou une mesure conservatoire affectant un lot sont communiquées afin de faciliter son inspection par l'acheteur potentiel et restent soumises à l'entière appréciation de ce dernier. L'absence de mention d'une restauration, d'un accident ou d'un incident n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration, usures, craquelures, rentoilage ou autres imperfections. En outre, le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage, ou toute autre mesure de conservation du bien, ne sont pas signalés.

Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente et aucune réclamation après l'adjudication ne sera admise, l'acquéreur étant responsable de l'examen et de la vérification de l'état du bien avant la vente.

Concernant l'horlogerie: l'état de fonctionnement n'est pas garanti. Il est possible que certains lots comprennent des pièces non originales suite à des réparations ou révisions de la montre ou de l'horloge.

Les estimations de valeur sont fournies par la Maison de Ventes et l'Expert à titre purement indicatif et ne confèrent aucune garantie. Elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations.

Lorsque dans le catalogue de vente le numéro du lot est suivi du symbole (***) le vendeur de ce lot est l'un des collaborateurs de la société DELON-HOEBANX.

2 - LES ENCHÈRES

La société DELON-HOEBANX est en droit de demander à tout enchérisseur de justifier de son identité, ainsi que de ses références bancaires. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par la société DELON-HOEBANX.

Le mode usuel pour enchérir consiste à être présent dans la salle. La société DELON-HOEBANX se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

Tout enchérisseur peut donner un ordre d'achat par écrit, par téléphone ou par internet. Les ordres d'achat et les demandes d'enchères par téléphone doivent lui parvenir au plus tard à la clôture de l'exposition préalable à la vente.

La société DELON-HOEBANX se charge gracieusement des enchères par téléphone pour les lots dont l'basse est supérieure à 300 €. Toute demande d'enchères par voie téléphonique implique que le demandeur est preneur du lot à l'basse en cas de mauvaise liaison, absence ou autre incident technique.

En aucun cas la société DELON-HOEBANX ne pourra être tenue pour responsable d'un problème de liaison téléphonique ou d'un dysfonctionnement d'internet ou de Drouot Digital, ainsi que d'une erreur ou d'une omission dans l'exécution des ordres reçus. Les présentes conditions générales priment sur les conditions d'utilisation du service Drouot Digital pour les enchères par internet.

La société DELON-HOEBANX dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis.

La société DELON-HOEBANX se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera déclaré adjudicataire (« acheteur ») du lot par le « coup de marteau » suivi de l'indication verbale « adjugé ».

Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, la société DELON-HOEBANX se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le

prix de réserve soit atteint. Le prix de réserve ne peut pas être supérieur à l'basse figurant dans le catalogue de vente ou annoncée publiquement avant la vente.

Dans l'hypothèse de deux ou plusieurs ordres d'achat identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui aura la préférence. En cas d'enchères dans la salle pour un montant équivalent à un ordre d'achat, l'enchérisseur présent aura la priorité.

En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication.

En application de l'article L 121-21-8 du Code de Commerce, le délai de rétractation n'est pas applicable aux ventes aux enchères publiques.

La société DELON-HOEBANX est autorisée à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements fournis par l'adjudicataire. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

3 - LE PAIEMENT DU PRIX ET DES FRAIS D'ADJUDICATION

La Vente est faite au comptant et en Euros.

Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. L'adjudicataire devra immédiatement donner ou confirmer son identité et ses références bancaires.

En sus du prix de l'adjudication (« prix au marteau »), l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot une commission d'achat.

La commission d'achat est de 30 % TTC (soit 25% HT).

A titre d'exemple : si le lot est adjugé au prix de 1.000 €, l'adjudicataire devra payer le prix total de 1.300 €.

Un sus du prix d'adjudication et de la commission d'achat, des taxes et droits additionnels peuvent être dus.

L'acheteur devra s'acquitter d'une majoration de 1,5% pour les lots adjugés sur DROUOT DIGITAL.

Pour les lots suivis d'un ou deux astérisques (*) la TVA au taux de 5,5% (*) ou 20 % (**) sur la totalité du prix d'adjudication et frais de vente est due, sauf exonération. Il appartient aux enchérisseurs de se renseigner avant la vente sur la TVA applicable. La TVA collectée au titre des frais de vente ou celle collectée au titre d'une importation temporaire du lot, peut être remboursée à l'adjudicataire dans le délai d'un mois après la vente sur présentation des documents qui justifient l'exportation du lot acheté.

Pour les lots suivis du symbole (#) le droit de suite au profit d'artistes décédés depuis moins de 70 ans ou leurs héritiers (droits d'auteur) est applicable à partir d'un prix d'adjudication de 750 € (hors frais). Le taux actuellement en vigueur est de : 4% entre 0 et 50.000 €, entre 50.000,01 € et 200.000 €, 1 % entre 200.000,01 € et 350.000 €, 0,5 % entre 350.000,01 € et 500.000 €, 0,25 % pour la tranche au-delà, de 500.001 €, avec un plafond de 12.500 €. Le droit de suite sera versé par la société DELON-HOEBANX à l'organisme percepteur du droit d'auteur.

MOYENS DE PAIEMENT :

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- en ligne sur notre site ***www.delon-hoebanx.com***
- en espèces : jusqu'à 1.000 Euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 10.000 Euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers non professionnels sur présentation de leurs papiers d'identité et un justificatif du domicile fiscal ;
- par chèque bancaire ou postal avec présentation obligatoire de deux pièces d'identité en cours de validité : seul encaissement effectif du chèque vaudra règlement.
- par carte de crédit VISA ou MASTERCARD
- par virement bancaire en EUROS (tous frais et commissions bancaires sont à charge de l'adjudicataire) :
DOMICILIATION : BNP PARIBAS PARIS CENTRE AFF
CODE BANQUE : 3 0004- CODE AGENCE : 03120
NUMÉRO DE COMPTE : 00010630680- CLÉ RIB : 16
IBAN : FR76 3 000 4031 2 000 0106 3068 016
BIC : BNPAFRPPXX
- les chèques étrangers ne sont pas acceptés.

4 - TRANSFERT DE PROPRIÉTÉ ET DES RISQUES, RETRAIT DES MARCHANDISES

La propriété du lot ne sera transférée à l'adjudicataire qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque non certifié ou par virement, la délivrance des objets sera être différée jusqu'à l'encaissement.

Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur.

Il appartient à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir la société DELON-HOEBANX responsable en cas de vol, de perte ou de dégradation de son lot, après l'adjudication, ou encore en cas d'indemnisation insuffisante par son assureur. La manutention et le magasinage n'engagent pas la responsabilité de la société DELON-HOEBANX.

Retrait des marchandises :

Les lots peuvent être enlevés gratuitement en salle jusqu'à 19h le soir de la vente et entre 8h et 9h15 le lendemain.
Passé ce délai, vous pouvez **(après paiement intégral des sommes dues)** :
- Récupérer vos lots au service **du MAGASINAGE de Drouot.**
Merci de consulter le site internet www.drouot.com rubrique drouot pratique afin de connaitre les détails. 6 bis, rue Rossini 75009 Paris, Tél. 01 48 00 20 18, magasinage@drouot.com
Consulter les horaires d'ouverture et fermeture exceptionnelle
Accès contrôlé une pièce d'identité doit être laissée en dépôt au poste de sécurité.
- Faire livrer vos biens partout dans le monde, grâce à TRANSPORT DROUOT-GEODIS
Les frais de magasinage sont offerts pour les lots pris en charge par Transport Drouot-Géodis!

Tout objet / lot qui n'est pas retiré au service Magasinage dans un délai d'un an à compter de son entrée au magasinage sera réputé abandonné et sa propriété transférée à Drouot à titre de garantie pour couvrir les frais de magasinage.

Dans tous les cas les frais de stockage et de transport sont à la charge de l'acheteur et lui seront facturés directement soit par l'Hôtel Drouot, soit par la société de garde-meubles, selon leurs tarifs en vigueur. Le magasinage des objets n'engage en aucun cas la responsabilité de la Maison de Ventes. Le transport des lots est effectué aux frais et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Le cas échéant la société DELON-HOEBANX pourra facturer à l'acquéreur les frais de stockage, de manutention et de transport qu'il a dû exposer pour le compte de l'acheteur depuis la date de l'adjudication.

5-1 - DÉFAUT DE PAIEMENT

A défaut de paiement par l'adjudicataire dans un délai de trois mois à compter de la date de l'adjudication et après mise en demeure restée infructueuse, le bien peut être remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant.

Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la société DELON-HOEBANX dispose de tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, au choix de société DELON-HOEBANX, soit de déclarer la vente résolue de plein droit, soit de poursuivre l'adjudicataire en exécution et paiement de ladite vente.

Dans tous les cas la société DELON-HOEBANX se réserve le droit de réclamer à l'adjudicataire défaillant :

- des intérêts de retard au taux directeur semestriel au 1er janvier et au 1er juillet (REFI) de la Banque Centrale européenne majoré de 10 points ;
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance, y compris les frais de stockage, de transport, de catalogue, les frais de recouvrement forfaitaires légaux et complémentaires, et tous autres frais et pertes sur justificatifs ;
- la commission d'achat de la société DELON-HOEBANX, qui reste due en indemnisation de la perte soufferte par celle-ci;
- soit, le paiement du prix d'adjudication,
- soit, la différence entre le prix d'adjudication initial et soit le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères,
- soit, la différence entre le prix d'adjudication initial et l'basse, si la vente est résolue de plein droit.
- si la société DELON-HOEBANX a effectué un règlement partiel au vendeur, l'acquéreur reconnaît que DELON-HOEBANX sera subrogée dans les droits du vendeur pour poursuivre l'acheteur au titre de la somme ainsi payée.

La société DELON-HOEBANX se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant.

La société DELON-HOEBANX se réserve d'exclure de ses ventes fûtures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

5-2 - INCIDENTS DE PAIEMENT - FICHIER DES RESTRICTIONS D'ACCÈS DES VENTES AUX ENCHERES (TEMIS)

« Tout bordereau d'adjudication demeuré impayé auprès de DELON-HOEBANX ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement est susceptible d'inscription au Fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères (« Fichier TEMIS ») mis en œuvre par la société Commissaires-Priseurs Multimédia (CPM), société anonyme à directoire, ayant son siège social sis à (75001 Paris, 14 rue des Pyramides, immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Paris sous le numéro 437 868 425.

Le Fichier TEMIS peut être consulté par tous les structures de vente aux enchères abonnées à ce service. L'inscription au Fichier TEMIS pourra avoir pour conséquence de limiter la capacité d'enchérir de l'enchérisseur auprès des Professionnels Abonnés au service TEMIS. Elle entraîne par ailleurs la suspension temporaire de l'accès au service « Live » de la plateformewww.interencheres.com gérées par CPM, conformément aux conditions générales d'utilisation de ces plateformes.

Dans le cas où un enchérisseur est inscrit au Fichier TEMIS, DELON-HOEBANX pourra conditionner l'accès aux ventes aux enchères qu'elle organise à l'utilisation de moyens de paiement ou garanties spécifiques ou refuser temporairement la participation de l'Enchérisseur aux ventes aux enchères pour lesquelles ces garanties ne peuvent être mises en œuvre.

Les enchérisseurs souhaitant savoir s'ils font l'objet d'une inscription au Fichier TEMIS, contester leur inscription ou exercer les droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation, d'opposition dont ils disposent en application de la législation applicable en matière de protection des données personnelles, peuvent adresser leurs demandes par écrit en justifiant de leur identité par la production d'une copie d'une pièce d'identité

- Pour les inscriptions réalisées par DELON-HOEBANX par écrit auprès de
- Pour les inscriptions réalisées par d'autres Professionnels Abonnés : par écrit auprès de Commissaires-Priseurs Multimédia 14 rue des Pyramides, 75001 Paris ou par e-mail contact@temis.auction.

L'Enchérisseur dispose également du droit de saisir la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) [3 Place de Fontenoy - TSA 80715 - 75334 PARIS CEDEX 07, www.cnil.fr] d'une réclamation concernant son inscription au Fichier TEMIS.

Pour en savoir plus sur le Fichier TEMIS, l'enchérisseur est invité à consulter nos conditions générales de ventes.

Les notifications importantes relatives aux suites de l'adjudication seront adressées à l'adresse e-mail et/ou à l'adresse postale déclarée par l'enchérisseur auprès de la structure lors de l'adjudication. L'enchérisseur doit informer DELON-HOEBANX de tout changement concernant ses coordonnées de contact. »

6 - LÉGISLATION APPLICABLE AUX BIENS CULTURELS

DROIT DE PRÉEMPTION :

Sur toute vente publique d'œuvres d'art ou sur toute vente de gré à gré d'œuvres d'art réalisée dans les conditions prévues par l'article L. 321-9 du code de commerce, l'Etat peut exercer un droit de préemption par l'effet duquel il se trouve subrogé à l'adjudicataire ou à l'acheteur. La déclaration, faite par l'autorité administrative, qu'elle entend éventuellement user de son droit de préemption, est formulée, à l'issue de la vente, entre les mains de l'officier public ou ministériel dirigeant les adjudications ou de l'opérateur habilité à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré.

La décision de l'autorité administrative doit intervenir dans le délai de quinze jours après la vente publique ou après la notification de la transaction de gré à gré. La société DELON-

HOEBANX ne pourra être tenu pour responsable des décisions et conditions de la préemption par l'Etat français.

EXPORTATION DE BIENS CULTURELS ET TRÉSORS NATIONAUX :

L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel et à des déclarations en Douanes. Le certificat peut être refusé à un bien considéré comme trésor nationaux par les autorités compétentes.

Si notre Société est sollicitée par l'acheteur ou son représentant, pour faire une demande d'autorisation de sortie du territoire, l'ensemble des frais engagés sera à la charge totale du demandeur. Cette opération ne sera qu'un service rendu par DELON-HOEBANX.

La société DELON-HOEBANX et / ou le vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus ou de retard de délivrance dudit certificat par les autorités.

Le retard ou le refus de délivrance par l'administration des documents de sortie du territoire, ne justifiera ni l'annulation ou la résolution de la vente, ni un retard de règlement des sommes dues.

Objets composés de matériaux provenant d'espèces en voie de disparition et autres espèces protégées

Les acheteurs sont avisés que de nombreux pays exigent un permis (i.e., un permis CITES) délivré par les autorités compétentes ou interdisent l'importation ou l'exportation d'objets composés entièrement ou en partie (quel que soit le pourcentage) de matériaux provenant d'espèces de la faune et de la flore en voie de disparition et / ou protégées (notamment des objets comportant l'ivoire, l'écaille de tortue, la peau de crocodile, d'autruche, et certaines espèces de corail, ainsi que le bois de rose du Brésil).

L'impossibilité pour un acheteur d'exporter ou d'importer un tel bien ne serait en aucun cas être retenue comme fondement pour justifier une demande d'annulation ou de résolution de la vente ou pour retarder le paiement des sommes dues.

7 - DROIT DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

La vente d'un lot n'emporte pas cession des droits de reproduction ou de représentation dont il constitue le cas échéant le support matériel.

Toute reproduction de textes, d'illustrations ou de photographies figurant au catalogue nécessite l'autorisation préalable de la société DELON-HOEBANX.

8 - COLLECTE ET PROTECTION DE DONNÉES PERSONNELLES

Dans le cadre de ses activités de vente aux enchères, de vente de gré à gré, de marketing et de fourniture de services, la société DELON-HOEBANX est amenée à collecter des données à caractère personnel des vendeurs et enchérisseurs, y compris notamment par l'enregistrement d'images vidéo, de conversations téléphoniques ou de messages électroniques.

La société DELON-HOEBANX pourra utiliser ces données à caractère personnel pour satisfaire à ses obligations légales et aux fins d'exercice de son activité et notamment à des fins commerciales et de marketing. La société DELON-HOEBANX s'engage à ne pas vendre, louer, céder ni donner accès à des tiers à vos données à caractère personnel sans votre consentement préalable, à moins d'y être contraint légalement ou en raison d'un motif légitime (obligations légales et comptables, lutte contre la fraude ou l'abus, transport, exercice des droits de la défense, etc.).

Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée et au Règlement européen n°2016 / 679 / UE du 27 avril 2016, toute personne bénéficie d'un droit d'accès, de rectification, de portabilité et d'effacement de ses données ou encore de limitation de leur traitement. Vous pouvez également vous opposer au traitement des données vous concernant. Vous pouvez, sous réserve de la production d'un justificatif d'identité valide, exercer vos droits en contactant Monsieur Guillaume DELON (06 61 65 04 34 - delon@delon-hoebanx.com).

9 - COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à l'article L 321- 17 du Code de Commerce, les actions en responsabilité civile engagées à l'encontre des opérateurs de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, des officiers publics ou ministériels compétents pour procéder aux ventes judiciaires et volontaires, ainsi que des experts qui les assistent dans la description, la présentation et l'des biens se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.

Tous les litiges relatifs aux présentes conditions et aux ventes seront régis exclusivement par la Loi française et soumis au Tribunal compétent de Paris, quel que soit le lieu de résidence de l'acheteur ou du vendeur.

Afin de mettre un terme à un litige survenu après la vente entre le Vendeur et l'Acquéreur, la société DELON-HOEBANX se réserve le droit discrétionnaire d'acquérir de l'Acquéreur le(s) bien(s) et de le revendre pour son compte, y compris aux enchères publiques, selon les conditions prévues par l'article L 321-5 II du Code de Commerce.

Pour tout litige avec un opérateur à l'occasion d'une vente volontaire une réclamation peut être formulée auprès du commissaire du Gouvernement près le Conseil des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques soit par courrier (19 avenue de l'Opéra 75001 Paris), soit par internet (http: / / www.conseildesventes.fr).

Photographies par Jon MILLS - 06 14 76 01 41

DROUOT
PARIS